

**Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie**

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015



## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

### INTRODUCTION

---

**Le 1<sup>er</sup> août 1914**, vers seize heures, les brigades de la XII<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie reçurent un télégramme fixant au lendemain le premier jour de la mobilisation. Aussitôt, leur personnel se dispersa, portant, dans les communes de la circonscription, la nouvelle de la mobilisation générale que le tocsin allait répandre ensuite jusque dans les hameaux les plus reculés.

Les opérations des jours suivants imposèrent à la Gendarmerie une tâche accablante. Les gendarmes se dépensèrent sans compter pour remplir les importantes missions qui leur incombaient : leur activité, leur zèle, le concours infatigable qu'ils prêtèrent à toutes les administrations contribuèrent à la parfaite exécution des dispositions pour le passage à l'état de guerre.

Dès le deuxième jour, le départ des prévôtas enleva à la Légion près du quart de son effectif. Les vides créés dans les brigades ne purent être comblés par les militaires de complément ; ces vides devinrent de plus en plus nombreux par la création de détachements dont la formation n'était pas prévue dès le temps de paix. La Légion fut alors renforcée par des engagés volontaires pour la durée de la guerre, par des retraités rappelés, tous gens âgés, et aussi par des gendarmes auxiliaires, non instruits ; de telle sorte qu'au moment de l'armistice, la Légion comptait : 43 officiers et 1236 gradés ou gendarmes, soit 13 officiers et 212 hommes de plus que l'effectif réglementaire. Le quart de ce personnel était aux armées.

Le gendarme de **1914** s'était préparé au service en campagne par l'étude de l'Instruction du **31 juillet 1911**. Il possédait déjà le tact, la fermeté et la décision nécessaires à l'exécution du service prévôtal. Il lui manquait cependant l'expérience de la guerre : le premier mois de la campagne, en lui révélant toutes les difficultés de ce service, lui permit d'élever son moral au niveau des sacrifices qui lui étaient imposés. Aussi, **en 1915**, trouvons-nous prévôtal déjà aguerri, débrouillard ; sa décision est plus prompte, son initiative plus facile et féconde ; il a une intelligence plus claire de son devoir et la volonté de l'accomplir tout entier.

Sur les différents fronts, **en France, en Belgique, en Orient, en Italie**, les gendarmes de la XII<sup>e</sup> Légion ont assuré sans défaillance un rôle difficile et délicat, moins glorieux sans doute que celui des combattants, mais indispensable à l'œuvre du Commandement.

22 officiers, 1104 gradés et gendarmes ont servi aux armées, dans les prévôtés ou dans les autres armes ; les relèves périodiques ont entraîné pour certains d'entre eux l'obligation de faire plusieurs séjours au front.

17 militaires ont été blessés et la Légion déplore la perte de 4 officiers et de 18 gradés et gendarmes morts au Champ d'Honneur.

Les 188 citations ou lettres de félicitations obtenues aux armées ou à l'intérieur par les militaires de la XII<sup>e</sup> Légion sont le témoignage éclatant que ces soldats d'élite n'ont pas seulement observé leur devoir et accompli leur service avec exactitude, mais qu'en toutes circonstances ils ont encore fait preuve des plus belles qualités militaires.

Dans le présent Historique, toutes ces récompenses n'ont pu être placées dans le cadre des formations auxquelles ont appartenu les militaires qui en furent l'objet.

## **Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie**

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

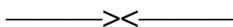
Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Seules, les formations ayant compté dans leur effectif un nombre important de gendarmes de la XII<sup>e</sup> Légion ont été étudiées dans le premier chapitre.

Les citations obtenues par des militaires isolés sont groupées dans le deuxième.

Les militaires détachés dans les autres armes et le service de la Légion à l'intérieur font l'objet des troisième et quatrième chapitres.

Enfin, on trouvera, en annexe, des renseignements généraux généraux la composition de la Légion pendant la guerre et les pertes subies.



## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

### CHAPITRE I.

---

#### Historique des Formations prévôtales

---

##### I.

#### PRÉVÔTÉ DU QUARTIER GÉNÉRAL DU XII<sup>e</sup> CORPS D'ARMÉE

La prévôté du Quartier général du XII<sup>e</sup> Corps d'armée est constituée à **Limoges, le 5 août 1914**, à l'effectif de :

Chef d'escadron **THIRY (Creuse)**, Prévôt ;

Capitaine **FIVEL, (Bellac)**, adjoint au commandant du quartier-général ;

3 maréchaux des logis, 3 brig., 33 gendarmes à cheval ;

3 — 1 id. 8 id. à pied.

Elle quitte **Limoges**, par voie ferrée, **le 6 août** et débarque **le 8, à Givry-en-Argonne, (sud de Sainte-Menehould)**, où elle cantonne.

Le XII<sup>e</sup> Corps d'armée fait partie de la IV<sup>e</sup> Armée ; il se porte vers le nord **dès le 11 août** ; la prévôté cantonne successivement à **Clermont-en-Argonne, Varennes, Dun-sur-Meuse, Stenay, Inor et Carignan, (21 août)**. Pendant ce mouvement, la gendarmerie surveille la marche des trains régimentaires, assure la police des abords des bureaux de l'état-major et des cantonnements. **A partir du 21 août**, elle détache chaque jour quelques gendarmes au poste de commandement du Général commandant le corps d'armée.

**Dans la nuit du 22 août**, la prévôté franchit **la frontière près de Villers**, à la suite des troupes du corps d'armée qui ont pénétré **en Belgique**. Elle s'installe au bivouac, avec les trains régimentaires, **à la Hauteur Saint-Jean, sur la route Florenville-Bouillon**, pendant que le corps d'armée reçoit le baptême du feu **dans la région Saint-Médard - Straymont**. A la suite de cet engagement, le corps d'armée se replie, la prévôté **sur Carignan et Mouzon**.

**Dans la nuit du 24 au 25**, la gendarmerie rétablit et assure ensuite la liberté de la circulation sur la route qui joint ces deux localités et qui est encombrée par les troupes et les trains des XVII<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> Corps.

La retraite continue **sur la Besace, Warniforêt, Brioules-sur-Bar** où la prévôté se regroupe après avoir assuré, sur les routes et en arrière des corps engagés, un service très pénible, pendant que le corps d'armée fait tête pour s'opposer au passage de **la Meuse** par les Allemands. **Le 30 août**, la prévôté arrive à **Vouziers**.

Le lendemain, le détachement du poste de commandement de **Vandy** est envoyé **au carrefour de Semide** pour orienter les éléments des XVII<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> corps qui peuvent se croiser en ce point. Après une dure journée, son personnel se rend au village, vers 23 heures, pour prendre un peu de repos. Bientôt une vive fusillade éclate ; les gendarmes sautent en selle et se joignent à un escadron du 9<sup>e</sup>

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

régiment de chasseurs qui essaie d'empêcher les Allemands de s'emparer de **Semide**.

**Le 1<sup>er</sup> septembre**, le personnel à cheval, à peine arrivé à **Monthois**, remonte vers le nord pour exercer la police de la circulation, arrêter les traînants et les reconduire à leurs corps. La prévôté se groupe de nouveau à **Somme-Py**, puis continue sa marche par **Suippes, Courtisols, Saint-Amand-sur-Fion, Arzillières et Margerie-Haucourt (5 septembre)**.

**Margerie-Haucourt** marque la fin d'une retraite pénible au cours de laquelle la gendarmerie s'est dépensée sans compter, jour et nuit, pour escorter les convois, déblayer les routes encombrées par les populations fuyant l'invasion, rallier les traînants épuisés par la fatigue des marches et des combats incessants. Malgré cette tâche accablante du premier mois de campagne, l'état sanitaire des gendarmes est bon <sup>1</sup>, mais près de la moitié des chevaux sont indisponibles.

**Le 6 septembre**, l'armée franco-anglaise répond au sublime appel du Général commandant en chef et passe à l'offensive. Le XII<sup>e</sup> Corps d'armée, très affaibli par les combats précédents, s'oppose énergiquement à la poussée de l'ennemi **au sud de Vitry-le-François**. La prévôté assure la police en arrière des corps engagés et établit des barrages **à la hauteur et à l'ouest de Chatelraould**.

**Le 8 septembre**, 24 gendarmes sous les ordres du prévôt, prévôt, mis à la disposition du Colonel commandant la 47<sup>e</sup> brigade : ils arrivent, vers 9 heures, **près de Chatelraould**, où ils sont pris sous un tir fusant qui tue le cheval du brigadier **SAULNIER**, et blesse les montures du chef d'escadron et d'un gendarme.

Le chef de brigade **SAULNIER** Pierre, (**Aixe, Hte-Vienne**), fut cité plus tard à l'ordre du quartier général du XII<sup>e</sup> Corps d'armée et des forces françaises **en Italie** :

*« Rendu contre sa volonté au commandement de sa brigade, après plus de trois ans de front, n'a cessé, pendant le temps de son séjour aux armées, de donner un exemple constant de calme, de sang-froid et de bravoure, dans toutes les missions souvent périlleuses qui lui ont été confiées.*

*» A eu son cheval tué sous lui, le 8 septembre 1914, au cours d'un service de police du champ de bataille. » (9 avril 1918).*

**Les 9 et 10 septembre**, la prévôté exécute le même service service barrage près de la ligne de feu. Mais bientôt les Allemands reculent et, **dès le 11 septembre**, les troupes françaises reprennent leur marche vers le nord.

**Le 18 septembre**, la prévôté s'installe à **Cuperly**. (IX<sup>e</sup> Armée).

Elle assure un service très chargé ; garde de la voie ferrée **de Cuperly à la Veuve**, surveillance et contrôle de la circulation, service du poste de commandement, des bureaux de l'état-major et de leurs abords ; police sanitaire et générale de la zone de stationnement, recherche des civils étrangers au pays, ravitaillement, etc... Missions multiples et variées qui nécessitent le renforcement de la prévôté et le concours des cavaliers. <sup>2</sup>

**Le 25 mars 1915**, le corps d'armée quitte **la région de Châlons**. Après un mouvement de quelques jours par voie de terre, la prévôté embarque à **Vitry-la-Ville, (30 mars)** à destination de la **Lorraine**. Elle débarque **près de Toul, à Foug**, d'où elle se rend par route à **Domèvre-en-Haye**.

Le XII<sup>e</sup> corps, rattaché à la I<sup>re</sup> armée, vient prendre part à la *première bataille de la Woëvre*.

**Le 10 avril 1915**, le gendarme **DEFAYE**, (**Saint-Léonard, Haute-Vienne**) est tué à **Manoncourt**,

<sup>1</sup> Un maréchal des logis à pied, évacué pour blessure accidentelle.

<sup>2</sup> L'effectif est porté à 63 hommes **à partir du 15 février 1915**.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

par un éclat d'obus, au cours d'un service de contrôle de la circulation. Il fut cité plus tard à l'ordre de la Prévôté, (**20 mai 1919**) :

*« Gendarme modèle ; a fait preuve, depuis le début de la campagne, du plus grand dévouement dans l'accomplissement des missions dont il a été chargé. A été tué à son poste de combat par un obus, alors qu'il assurait un service d'ordre dans un village canoné par l'ennemi. »*

**Le 10 juin**, la prévôté, ramenée à l'arrière, cantonne à **Toul**. Enlevée par voie ferrée, elle débarque à **Amiens le 17 juin**, et va s'installer à **Villers-Bocage**. (II<sup>e</sup> Armée).

Un mois après, le XII<sup>e</sup> corps est rattaché à la X<sup>e</sup> Armée et se porte vers le nord. La prévôté cantonne à **Sus-SaintLéger**, puis à **Avesnes-le-Comte**, (**27 juillet**).

Le capitaine **FIVEL**, adjoint au commandant du quartier général, passe à la 24<sup>e</sup> division d'infanterie, **le 11 septembre 1915**.

Quand le corps d'armée est engagé dans la *deuxième bataille d'Artois*, la prévôté s'établit à **Duisans**, (**24 septembre**) ; elle assure, dans la zone placée sous sa surveillance, un service pénible, notamment pour l'application des consignes relatives à la circulation.

**Le 9 octobre**, la gendarmerie vient cantonner à **Hermaville** où elle séjourne pendant six mois.

**Le 10 mars 1916**, le maréchal des logis **LHUGUET**, Gabriel, de la brigade de **Lubersac** (**Corrèze**), arrivé à la prévôté **le 22 février** avec la première relève, meurt à **l'hôpital d'Aubigny** (**Pas-de-Calais**).

Le XII<sup>e</sup> Corps d'armée, relevé par le XVII<sup>e</sup> corps britannique, est ramené **dans la région de Montdidier** ; la prévôté est embarquée à **Hesdin**, **le 16 mars 1916**.

**Depuis le 21 février**, les Allemands ont déclenché, **dans le secteur de Verdun**, la furieuse attaque qui, dans leur esprit, doit amener la fin de la guerre et leur donner la victoire. Le XII<sup>e</sup> corps est enlevé par voie ferrée, **le 1<sup>er</sup> avril** ; la prévôté, débarquée à **Nancois-le-Petit**, va cantonner à **Lagny-en-Barrois** ; elle entre en secteur **le 7 avril** et s'installe à **Regret** (sud de Verdun).

Le XII<sup>e</sup> corps succède au I<sup>er</sup> et prend part à la *bataille défensive de Verdun*. La prévôté fournit des postes à **Verdun et Thierville pour le passage de la Meuse, près du fort de la Chaume** pour la circulation et à **Baleycourt**, point limite de l'avance des convois automobiles.

**Le 10 avril**, le chef d'escadron **THIRY**, rentrant à Guéret, est remplacé par le chef d'escadron **GRIMARD** (Dordogne) ; il est cité à l'ordre du quartier général du XII<sup>e</sup> Corps d'armée, (régiment — **16 avril 1916**) :

*« Sur le front depuis le début de la campagne, s'est dépensé sans compter pour assurer le bon fonctionnement de son service qu'il a organisé plusieurs fois dans des circonstances périlleuses, sous des bombardements violents, faisant preuve en toutes circonstances d'activité, d'énergie et de courage. »*

**Le 22 avril**, le gendarme à pied **TOCHEPORT**, Adrien, (**Bussière-Badil, Dordogne**), vauquemestre du détachement est grièvement blessé par deux éclats d'obus ; il est cité à l'ordre du quartier général du corps d'armée (régiment — **27 avril 1916**) :

*« Vauquemestre de la prévôté du corps d'armée, a tenu, pour assurer son service à l'heure habituelle, à quitter, malgré les conseils des gradés qui étaient avec lui, l'abri dans lequel il se trouvait au cours du bombardement du **22 avril** et a été grièvement blessé de deux éclats d'obus. »*

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Le corps d'armée est relevé **le 20 juin**, après plus de deux mois de séjour dans un secteur soumis au plus formidable des bombardements connus ; la prévôté va prendre quelques jours de repos à **Saint-Dizier**, (**22 juin**).

**Le 30 juin**, le détachement est enlevé par voie ferrée et porté à **Dormans (Marne)**. Le XII<sup>e</sup> corps occupant un secteur à l'est de **Soissons**, la prévôté s'établit à **Fismes**, (**22 juillet**).

Le maréchal des logis **DEBETZ**, Pierre-Gérôme, (compagnie de **la Charente**), promu sous-lieutenant de territoriale, territoriale, à la Réserve de personnel, **le 22 septembre**. Ce même jour, le détachement se met en marche pour revenir à **Dormans**.

**Le 14 octobre**, le corps d'armée fait mouvement vers l'ouest. La prévôté cantonne à **Château-Thierry**, puis à **Betz (Oise)** d'où elle est amenée par voie ferrée dans la **Somme**, à **Saint-Sauflieu** où le chef d'escadron **GRIMARD** reçoit la croix d'officier de Légion d'honneur.

Pendant les opérations qui marquent la fin de la *bataille de la Somme*, la prévôté est installée à **Lamothe-en-Santerre** ; elle détache 17 gendarmes à cheval à **Cappy**, avec la 24<sup>e</sup> division, et assure le service de la circulation.

Les troupes anglaises relèvent le corps d'armée, **le 16 janvier 1917** ; 18 gendarmes restent à **Cappy** et à **Froissy**, le reste du détachement est transporté par voie ferrée dans la **Marne** et cantonne à **Tilloy-et-Bellay (20 km. est de Châlons)**. Le personnel laissé dans la **Somme** rejoint la prévôté **au début de février 1917**, à **Saint-Rémy-surBussy**.

Le XII<sup>e</sup> corps opère sur **Maisons-de-Champagne** et **Auberive** des attaques à l'occasion desquelles la prévôté fournit des postes dans diverses localités situées en arrière de la ligne de combat, sur les routes importantes. Le cantonnement du poste de **Suippes** est écrasé par un obus, **le 28 mars**.

Le lieutenant **VALTIER**, qui avait remplacé le capitaine **FIVEL** comme adjoint au commandant du quartier général, passe à la force publique de la 45<sup>e</sup> division, **le 15 mai 1917**.

Après huit mois passés en **Champagne**, le XII<sup>e</sup> corps embarque en **gare de Mézy (Aisne)** à destination de l'Italie (**12 novembre 1917**).

**Le 16**, après avoir passés la nuit à **Briançon** où elle avait débarqué, la prévôté franchit la frontière au col du **Mont-Genèvre** et gagne **Suze** en trois étapes. Embarquée de nouveau, elle est transportée de **Suze à Castelnuovo**, par **Turin, Milan et Brescia**.

Un détachement/de carabiniers (1 capitaine et 15 hommes) lui est adjoint pour la police de la zone du corps d'armée et la surveillance des militaires italiens.

**Le 3 décembre**, elle se porte sur **Montebello-Vicentino** où elle reste jusqu'au **7 février 1918**. A cette date, la prévôté se rend à **Casella d'Assolo** et détache 5 gendarmes à **Castelfranco** pour le service du ravitaillement. **Au milieu de mars**, elle cantonne à **Mason-Vicentino** et fournit des postes de surveillance dans la zone arrière des divisions en secteur ; les gendarmes à pied, faisant le service du quartier général à **San Giacomo di Lusiana**, reviennent à **Mason**, **le 4 avril**.

Le chef d'escadron **GRIMARD**, promu lieutenant-colonel et affecté à la IV<sup>e</sup> Armée, est remplacé (**23 avril**) par le chef d'escadron **LEVRAT**, venu de la 55<sup>e</sup> division, qui prend le titre de prévôt des forces françaises en Italie (F. F. I).

**Le 4 juillet**, à l'occasion de l'Indépendance Day Américain, la prévôté assure le service d'ordre au **champ d'aviation de Nove (près Marostica)** où les troupes alliées sont passées en revue par le **roi d'Italie**.

**Le 8 juillet 1918**, le chef de brigade de 3<sup>e</sup> classe **DANIEL (Bort, Corrèze)**, commandant la force

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

publique du corps d'armée, passe à la 163<sup>e</sup> Section (base de **Milan**) ; il est remplacé par un chef de brigade venu de la 24<sup>e</sup> division.

**Le 14 octobre 1918**, la prévôté s'installe à **Rossano-Veneto (10 km. sud-est de Bassano)**, en prévision de l'attaque générale dont le déclenchement est imminent sur le front italien ; elle fournit, de concert avec les carabinieri et des cavaliers français, de nombreux postes, barrages et patrouilles de jour et de nuit.

**Le 24 octobre**, l'attaque est ordonnée. La gendarmerie assure un service très pénible pendant que les troupes atteignent **la Piave** et se préparent à passer le fleuve ; elle fournit notamment des postes aux points de passage de **Pederobba et Fener**.

L'**Autriche** vaincue demande un armistice qui lui est accordé **le 4 novembre 1918**. Les troupes françaises sont aussitôt ramenées vers le sud, où la prévôté, outre ses services habituels, est employée au groupement des nombreux nombreux alliés qui ont réussi à traverser les lignes ennemies.

A la suite de ces opérations, le gendarme **DUBOIS** Henri, (**Domme, Dordogne**) est cité à l'ordre du régiment :

*« Très bon gendarme, d'une activité inlassable, a assuré un service de circulation difficile en faisant preuve du plus grand courage et du plus grand dévouement. »*

**Le 24 novembre 1918**, la prévôté, laissant un poste à **Castello-di-Godego et à Rossano**, quitte cette dernière localité pour s'installer à **Vicence**. Elle y reste jusqu'à son embarquement **pour la France, les 25 et 26 février 1919**.

Le XII<sup>e</sup> Corps, rattaché à la I<sup>re</sup> Armée vient occuper **la région d'Épernay** ; la prévôté, diminuée d'un chef de brigade et 7 gendarmes laissés auprès de l'état-major de la brigade française restée **en Italie**, cantonne à **Épernay à partir du 1<sup>er</sup> mars**.

Les citations suivantes à l'ordre du quartier général (régiment), sont accordées aux :

Chef de brigade **PRADEAU** Jean, (**Thiviers, Dordogne**) :

*« Chef de brigade consciencieux et sûr. A assuré une mission très périlleuse, les 28 et 29 août 1914. A participé à de nombreux services dans des zones violemment bombardées. S'est toujours dépensé sans compter, donnant l'exemple du courage. »*

Gendarme **LOMBRAUD** Pierre, (**Cadouin, Dordogne**) :

*« Gendarme calme et courageux. S'est dépensé sans compter pendant la campagne, faisant preuve de plus grand dévouement en assurant de nombreux services très périlleux. »*

Gendarme **BOUVIER**, Angel, (**Savignac-les-Églises, Dordogne**,) :

*« Gendarme ayant fait toute la campagne ; a fait preuve de mépris du danger en accomplissant*

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

*de nombreux services sous de violents bombardements. S'est dépensé sans compter en France et en Italie. »*

Gendarme **GAUTREAU**, Eugène-Edmond, (Jarnac, Charente) :

*« Très bon gendarme. Parti aux armées comme volontaire **en septembre 1914** ; toujours volontaire pour les missions périlleuses, s'est dépensé sans compter et a fait preuve, pendant toute la campagne, d'un grand dévouement et de mépris du danger. »*

**Le 10 avril 1919**, le gendarme **JEANSANNETAS** Étienne-Eugène, (Beynat, Corrèze), reçoit les félicitations du chef de la 6<sup>e</sup> Légion : *« pour le sang-froid, le courage et le réel mépris du danger dont il a fait preuve, **le 22 mars**, à Épernay, en se jetant à la tête de 3 chevaux emballés et attelés à un chariot militaire, qui parcouraient sans conducteur une des principales artères de la ville. A réussi à arrêter l'attelage après avoir été traîné sur un parcours d'une vingtaine de mètres, prévenant ainsi, par sa courageuse intervention des accidents possibles à une heure où la circulation était active. »*

La prévôté quitte **Épernav le 28 avril**, pour se rendre à **Limoges** où, après avoir coopéré au service des brigades de cette ville, elle est dissoute à la date du **12 mai 1919**.

---

Les forces publiques des 23<sup>e</sup> et 24<sup>e</sup> divisions ont effectué les mêmes déplacements, occupé les mêmes secteurs que la prévôté du XII<sup>e</sup> Corps à laquelle elles ont été rattachées. Elles n'ont pas eu, sans doute, à remplir un rôle plus efficace et plus utile que celle-ci, mais leur tâche a peut-être été plus lourde, plus périlleuse, leur vie plus -active et plus pénible, parce qu'elles ont dû travailler et vivre plus près des troupes combattantes dont elles suivaient les opérations et partageaient les dangers.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

### II

#### FORCE PUBLIQUE DE LA 23<sup>e</sup> DIVISION D'INFANTERIE

La force publique de la 23<sup>e</sup> division est constitué à **Angoulême**, à l'effectif de : 2 maréchaux des logis, 2 brigadiers, 18 gendarmes, sous le commandement du capitaine **AVELINE** (**Confolens, Charente**).

En l'absence de documents précis et officiels, il n'est pas possible d'indiquer avec exactitude, les différents mouvements exécutés par cette unité. La 23<sup>e</sup> division fut toujours toujours liée au XII<sup>e</sup> Corps, dont elle faisait partie avec la 24<sup>e</sup> division. La force publique participa donc, comme la formation déjà étudiée, à l'entrée **en Belgique** et à la retraite **sur la Marne jusque dans la région de Vitry-le-François** ; elle prit part aux mêmes fatigues, partagea les mêmes dangers et assura les mêmes services.

Après la bataille de **la Marne, au sud de Vitry-le-François**, elle stationne **en Champagne jusqu'en mars 1915**, puis **en Lorraine, (première bataille de la Woëvre)**, **jusqu'en juin** à Amiens, enfin à **l'ouest d'Arras, (deuxième bataille d'Artois)**, à **Duisans** où elle se trouvait **en novembre 1915**, quand le capitaine **AVELINE**, désigné pour commander le détachement de police mobile de la X<sup>e</sup> armée, fut remplacé par le capitaine **FAMY**, de la Garde Républicaine.

Après un court séjour **dans la région de Montdidier (mars 1916)**, la 23<sup>e</sup> division est dirigée **sur Verdun, (bataille défensive de Verdun)**, où le capitaine **FAMY** est relevé par le capitaine **VASTICAR** de la même légion, **(9 avril 1916)**.

La force publique quitte **Verdun, le 21 juin** ; elle cantonne à **Perthes à partir du 26. Au début de juillet**, elle vient **dans la région de Fère-en-Tardenois, à Fresnes**, puis à **Longueval**, où elle stationne **du 23 juillet au 23 septembre 1916**.

Le maréchal des logis territorial **DEFEIGNEUX** Louis, <sup>1</sup> (compagnie de **la Creuse**), est promu sous-lieutenant et passe à la Réserve de personnel de **Besançon, le 22 septembre 1916**.

**Le 2 novembre 1916**, la division s'embarque à **Crépy-en-Valois**. La force publique débarque à **Boves** et va cantonner à **Thésy**. Pendant **la bataille de la Somme**, elle s'établit **au camp de l'Éclusier** et assure un service très pénible pour la surveillance de la circulation.

La 23<sup>e</sup> division, au repos **dans la région de Villers-Bretonneux (22 janvier 1917)**, est transportée par voie ferrée **en Champagne**. La force publique cantonne à **Courtisols (Marne)**.

Le capitaine **VASTICAR**, rappelé à la Garde Républicaine, est remplacé par le lieutenant **FLAMENT**, commandant l'arrondissement de **Carmaux**.

La gendarmerie s'établit à **Suippes, le 2 février**.

La 23<sup>e</sup> division ne prend pas une part active aux opérations opérations **du 17 au 20 février**, néanmoins sa force publique, renforcée par des gendarmes du corps d'armée, assure un service particulièrement dangereux en arrière des lignes sous des bombardements incessants.

**Le 28 avril 1917**, la gendarmerie contribue à sauver les bureaux de l'état-major d'un incendie provoqué par les obus ; son cantonnement est détruit par un obus de gros calibre **dans la nuit du 30 avril**.

**Le 25 juillet**, la division quittant le secteur, s'établit au repos à **l'ouest de Châlons**. Elle revient à

---

<sup>1</sup> Sera cité à l'ordre de la 14<sup>e</sup> région (Voir chapitre II ci-après).

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

**Suippes le 14 août**, y reste jusqu'au **8 octobre** et se porte ensuite, par voie de terre sur **Ville-en-Tardenois**.

En Italie, la prévôté renforcée par 10 carabiniers royaux, cantonne d'abord à **Bussenlengo (23 novembre)**, puis à **Malo (11 décembre)** près de **Vicence**, et **Moser du 31 janvier au 13 mars 1918**, **San-Giorgio-in-Bosco (14-22mars)**, **Barbarano (23 mars, 5 avril)**, **Villalta (6 avril, 4 mai)**, puis de nouveau à **San-Giorgio et Campo-Rossignolo**, en secteur, **à partir du 4 mai**.

A la suite des opérations défensives de **juin**, sont cités à l'ordre du régiment <sup>1</sup> (**24 juin 1918**) :

Gendarme **THEBAUT**, Maurice, (**Cognac, Charente**) :

*« Au cours d'une attaque ennemie a été volontaire pour assurer un service de barrage à un carrefour dangereux. A fait preuve de courage en continuant à assurer son service service un violent bombardement. »*

Gendarme **NANOT**, Henri, (**Roulet, Charente**) :

*« Au cours d'une attaque ennemie a été volontaire pour assurer un service de barrage à un carrefour dangereux. A fait preuve de courage en continuant à assurer son service malgré un violent bombardement. »*

Gendarme **SÉGÉRAL**, Pierre-Eugène, (**Confolens, Charente**) :

*« Gendarme très dévoué et très consciencieux, blessé <sup>2</sup> à la cuisse droite par un éclat d'obus en assurant un service de circulation à proximité des lignes ennemies, et évacué, est revenu sur sa demande dans une division. Au cours d'une attaque ennemie, a assuré un service d'ordre sur une route bombardée et fait preuve de beaucoup de dévouement dans l'accomplissement de sa mission. »*

**Le 23 juin**, la division relevée va au repos dans la région de **Duéville** (force publique à **Villa-Rossi**) ; elle occupe de nouveau le secteur de **Campo-Rossignolo**, **à partir du 12 août**.

A la suite des opérations victorieuses d'**octobre-novembre 1918**, le chef d'état-major du XII<sup>e</sup> Corps, cite à l'ordre du régiment (**10 novembre 1918**) <sup>3</sup> :

Chef de brigade de 4<sup>e</sup> classe **PRÉVOTAT**, Toussaint-Henri, (**Juillac, Corrèze**) :

*« Pendant l'offensive pour la traversée de la Piave, a assuré le service de la circulation sur une route très bombardée, en dirigeant avec intelligence son personnel dans des situations critiques, restant constamment sur les points les plus délicats, pour donner l'exemple à ses gendarmes. »*

---

1 Le lieutenant **FLAMENT** (ne fait pas partie de la 12<sup>e</sup> Légion), est cité à l'ordre de la division ; un maréchal des logis, le lieutenant de carabiniers et un carabinier sont cités à l'ordre du régiment.

2 **A Elverdinghe (Belgique) en novembre 1915**.

3 Deux gardes républicains sont également cités.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Gendarme **THOMAS**, François, (Chambon, Creuse) :

« *Pendant l'offensive pour la traversée de la Piave, a assuré le service de la circulation sur une route très difficile et constamment bombardée.* »

Chef de brigade de 4<sup>e</sup> classe **DINAND**, Léon-Athanase, (Saint-Laurent-sur-Gorre, Haute-Vienne), ordre du **19 janvier 1919** :

« *Chef de brigade zélé, dévoué et courageux. A donné à tous un très bon exemple en se portant sans hésiter pour faire son service, sur les points dangereux. En secteur, a accompli à différentes reprises des missions spéciales de police à proximité des lignes. Lors de l'offensive pour la traversée de la Piave, a demandé à coopérer au service de la circulation dans une zone constamment bombardée.* »

La force publique ramenée à Casella-d'Assolo, après l'armistice, est enlevée par voie ferrée, **le 19 janvier 1919, de Castelfranco, à destination de la France.** Elle débarque à Avize, en Champagne, **le 22 février** et va cantonner à Mesnil-sur-Oger, puis revient à Avize **le 26 février.** **Le 13 mars**, elle s'installe à Ay et y reste jusqu'à son embarquement pour Limoges, **le 3 mai 1919.** La force publique de la 23<sup>e</sup> division est dissoute à Limoges, **le 12 mai 1919.**

### III

#### FORCE PUBLIQUE DE LA 24<sup>e</sup> DIVISION D'INFANTERIE

La force publique de la 24<sup>e</sup> division est constituée à Périgueux, sous le commandement du capitaine **PERROT (Périgueux)**, à l'effectif de : 2 maréchaux des logis, 2 brigadiers, 18 gendarmes dont 2 cyclistes.

Elle part **dans la nuit du 5 au 6 août 1914** par chemin de fer, et débarque, **dans l'après-midi du 7 août, à Givry-en-Argonne.** Après trois jours de repos, elle se porte vers le nord, **par Clermont-en-Argonne, Romagne-sous Montfaucon, Aimereville, Malandry, (16 août).**

Elle entre **en Belgique, le 22 août**, et se porte **au nord de la forêt d'Herbeumont, à Straymont** où la 24<sup>e</sup> division reçoit le baptême du feu. A l'issue de ce combat malheureux, la force publique se replie sur les Deux villes, **Carignan et Mouzon**, où, avec la prévôté du XII<sup>e</sup> Corps, elle contribue au rétablissement de la circulation **sur la route Carignan-Mouzon** et à la réorganisation des éléments divers des XVII<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> Corps qui se retirent par cette voie, en les groupant **près du cimetière de Mouzon** et en assurant ensuite leur écoulement.

Le mouvement de repli se poursuit **par Beaumont, la Besace (26). Yonck, Stonne, Oches et Brioules-sur-Bac, (28).** Une partie de la force publique est détachée au poste de commandement du général commandant la division, l'autre reste avec les trains régimentaires.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

La marche continue par **Bellay, Vouziers (30), Somme-Py, Mourmelon, l'Épine, Ablancourt, Sugny-aux-Bois et Margerie-Haucourt, le 6 septembre.**

Le maréchal des logis **LAVAL** Jean, (Brantôme, Dordogne), sera cité plus tard (**19 février 1916**), à l'ordre de la division, pour sa conduite pendant cette période pleine de fatigues morales et physiques :

« *Sous-officier d'élite. S'est maintes fois offert pour des missions difficiles sur la ligne de feu. en particulier le 28 août 1914, au combat de Flabas, où il a organisé la garde de l'état-major, en plein combat, en choisissant pour lui la place la plus exposée et la plus dangereuse.* »

La 24<sup>e</sup> division prend part à la *bataille de la Marne*.

La force publique assure dans des circonstances pénibles pénibles police du champ de bataille, le groupement des prisonniers de guerre, etc... Elle se porte en avant, **le 10 septembre, par Saint-Chéron, Blacy, Bussy, Somme-Tourbe, Saint-Rémy-sur-Bussy** et s'établit à la ferme de Suippes, **le 18 septembre.**

Pendant son séjour en **Champagne**, la force publique cantonne à **Mourmelon (28 septembre), Sept-Saulx (20 octobre), aux Petites-Loges (4 décembre)**, assurant les multiples missions du service prévôtal.

**A partir du 9 février 1915**, elle est renforcée par 8 gendarmes de la 96<sup>e</sup> division territoriale ; elle détache des postes auprès des états-majors de brigade pour la surveillance des cantonnements affectés à ces unités.

**Le 25 mars**, la division se déplace par voie de terre, par **Dampierre-au-Temple, Saint-Germain-la-Ville, Vitry-le-François, les Écrouves, Rosières-en-Haye (31 mars)** ; elle s'établit à **Manonville** quand les troupes sont engagées engagées la *première bataille de la Woëvre*.

La prévôté fournit des détachements à **Tremblecourt et Mamey** pour assurer le service du ravitaillement, de la circulation des trains régimentaires et du poste de commandement. Elle s'établit ensuite à **Villers-en-Haye (11 mai), à Gondreville (31 mai) et à Foug, le 5 juin.**

Après son débarquement dans la région d'Amiens, la force publique cantonne à **Flesselles (Somme)**.

**Le 19 juillet**, elle se rend dans la région d'Arras par **Ocoches, le Souich (22), Agnez-lès-Duisans (25 juillet)**, où elle assure dans des circonstances très difficiles, la police du champ de bataille et la circulation, pendant que la division prend part à la *deuxième bataille d'Artois*.

**Le 6 septembre 1915**, le capitaine **PERROT**, passe provisoirement, sur sa demande, au 78<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; il est remplacé par le capitaine **FIVEL**, commandant l'arrondissement de **Bellac (Haute-Vienne)**, adjoint au commandant du Quartier général du XII<sup>e</sup> Corps (**12 septembre**).

**Le 24 septembre**, la force publique est à **Marœuil, le 1<sup>er</sup> octobre à Wanquetin, le 9 à Tilloy-lès-Hermaville**, qu'elle quitte **le 13 mars 1916**, pour aller vers **Montdidier, par Béricourt, Saint-Georges et Breteuil.**

**Dans les premiers jours d'avril 1916**, la division est transportée par voie ferrée pour prendre part à la *bataille défensive de Verdun*. La force publique est cantonnée à la caserne de **Jardfontaine** ; elle fournit des postes à **Thierville, Magdeleine, Marre et Blercourt.**

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Le capitaine **FIVEL**, rentrant à Bellac, est cité à l'ordre de la division :

*« Sur le front depuis le commencement de la campagne, s'est dépensé sans compter pour assurer, dans les conditions les plus périlleuses, le bon fonctionnement de son service. A exercé une surveillance personnelle constante sur les ravitaillements de toute nature exécutés sous le bombardement, faisant preuve d'activité, d'énergie et de courage. »*

Le capitaine **CREUX**, commandant l'arrondissement de **Limoges**, prend le commandement de la force publique, **le 12 avril**.

Quand le XII<sup>e</sup> Corps est relevé, la 24<sup>e</sup> division reste en secteur et prend part aux attaques du **23 juin 1916**. Un gendarme sera cité plus tard à l'ordre du régiment pour sa conduite pendant cette période :

**GROSVALLLET** Alfred, (Vélines, Dordogne).

*« Détaché dans une prévôté de division, d'avril 1916 jusqu'à l'armistice, s'est toujours fait remarquer par son zèle et son courage. S'est particulièrement distingué en juin 1916, dans le secteur de Verdun, où il a été légèrement blessé. »* (Ordre n° 23667 D”).

La division rejoint le Corps d'armée dans la région de Soissons. La prévôté cantonne le 1<sup>er</sup> juillet à **Ville-en-Tardenois**, **le 7** à **Magneux** et relève, **le 20**, la I<sup>e</sup> division d'infanterie, en secteur à **Maizy**. Le capitaine **CREUX** rentre à l'intérieur, **le 27 août 1916** ; il est remplacé **le 2 septembre**, par le lieutenant **BARBIER**, venu de la Réserve du personnel.

**Le 18 septembre 1916**, la prévôté cantonne à **Coulonges** ; elle se porte, **le 9 octobre**, sur **Beuvarde** (Aisne), puis sur **Marolles (12)**, **Villers-Cotterêts (15 octobre)** et **Crépy-en-Valois (7 novembre)** ; elle embarque à **Ormoy-Villers**, **le 11 novembre** et arrive le lendemain à **Crèvecœur**, d'où elle ira à **Cappy (18 novembre)**, quand la division se portera en ligne pour prendre part à la *bataille de la Somme*.

Le séjour à **Cappy** est rendu pénible par les fatigues d'un service très chargé, par l'installation défectueuse des hommes, les rigueurs de la saison et la violence des bombardements. **Le 7 décembre**, un gendarme est tué par un obus pendant un service de surveillance au poste de commandement du **Bois-Vert**. Il sera cité à l'ordre de la division, (**10 avril 1917**) :

**JONCAS** Jean, (Savignac-les-Eglises, Dordogne) :

*« A fait preuve dans maintes circonstances difficiles et notamment au cours de deux bombardements, de courage, de dévouement et d'énergie. Est tombé à son poste, mortellement frappé, continuant à assurer son service malgré le bombardement. »*

Le village de **Cappy** étant soumis à de très violents bombardements, la force publique reçoit l'ordre de l'évacuer ; elle s'installe au poste de commandement **Olympe**, (2 km. nord-est ; **1<sup>er</sup> février 1917**).

**Le 7 février**, la division est relevée par une division anglaise ; la force publique se rend par voie de terre à **Boves**, d'où elle est enlevée par voie ferrée, **le 16 février**. Elle débarque le lendemain à **Villers-en-Argonne** et cantonne à **Sommérécourt**. **Le 27**, elle est à **Somme-Bionne** ; **le 1<sup>er</sup> mars**, à

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

**Saint-Jean-sur-Tourbe ; le 3, à Laval-sur-Tourbe.**

**Le 8 mars**, la 24<sup>e</sup> division attaque à Maisons-de-Champagne ; la gendarmerie assure le service de police du champ de bataille jusque dans les boyaux ; le lieutenant **BARBIER**, le maréchal des logis **BONNEAUD**, le gendarme **DESCHAMPS-PIZARD**, sont blessés <sup>1</sup>.

L'attaque se continue **les 9 et 10 mars**.

A la suite de ces opérations, les militaires blessés <sup>2</sup>, furent cités à l'ordre de la division (**31 mars 1917**).

**BONNEAUD** Pierre, maréchal des logis, (Sarlat, Dordogne) :

*« Sous-Officier qui a toujours fait preuve de courage et d'énergie au cours de la campagne. Grièvement blessé le 8 mars 1917, en assurant son service sous un violent bombardement ; n'a consenti à se laisser panser qu'après ses camarades, donnant ainsi un bel exemple de sang-froid et de bravoure à ceux qui l'entouraient. »*

**DESCHAMPS-PIZARD** Pierre, (Hautefort, Dordogne) :

*« Gendarme qui a déjà fait preuve de belles qualités militaires au cours de la campagne ; s'est de nouveau distingué pendant les combats du 8 mars 1917. Blessé par un éclat d'obus en assurant son service sous un violent bombardement, a demandé à ne pas être évacué et a rejoint son poste aussitôt pansé. »*

**Le 24 mars**, la gendarmerie vient cantonner à la ferme de Suippes. Pendant l'attaque du **17 avril**, sur Auberive, elle assure de nouveau la police du champ de bataille.

**Le 28 avril**, la division est ramenée au repos dans la région de Somme-Suippes ; elle reprend le secteur, **le 17 juin** et la force publique revient à la ferme de Suippes.

**Le 7 octobre 1917**, la 24<sup>e</sup> division se dirige vers Château-Thierry ; la gendarmerie cantonne successivement à La Veuve, Ay et Romigny.

Le gendarme **LOMBRAUD** Pierre, (Cadouin, Dordogne) ; est cité à l'ordre de la prévôté de la V<sup>e</sup> Armée, **le 9 novembre 1917** :

*« Le 27 octobre 1917, se trouvant à 50 kilomètres de son cantonnement qu'il rejoignait après l'exécution d'un transfèrement, a fait preuve de beaucoup de courage, d'initiative et de zèle, en procédant seul, dans un endroit isolé et dans des circonstances difficiles, à l'arrestation d'un militaire évadé, déjà plusieurs fois condamné et réputé comme malfaiteur dangereux. »*

La prévôté se rend **le 16 novembre** à Épernay, où elle est embarquée et transportée en Italie : les gendarmes à pied, par le tunnel du Mont-Cenis ; les gendarmes à cheval débarqués à Briançon, franchissent la frontière franco-italienne, **le 19 novembre** et cantonnent à Césane, puis à Oulx et Suze.

La prévôté est ensuite transportée en chemin de fer à Somma-Campagna, dans la province de Vérone ; elle y arrive **le 23 novembre**.

---

1 Le lieutenant évacué sur une ambulance revient le lendemain, lendemain, ses instances, prendre son commandement sur le champ de bataille. Le gendarme **DESCHAMPS**, après un pansement, demande à continuer son service. Le maréchal des logis, plus grièvement blessé, est évacué.

2 Le lieutenant **BARBIER**, également cité, n'appartenait pas à la 12<sup>e</sup> Légion.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

10 carabiniers royaux <sup>1</sup> sont adjoints à la force publique qui fournit un poste fixe à **Ponti-sur-Mincio** et des postes de barrage pour le service de la circulation.

**Le 27 janvier**, la division fait mouvement. La gendarmerie cantonne à **Zevio**, puis à **Montebello et Malo (29 janvier)**, d'où elle gagne **Baggy (près Bassano) le 13 février 1918**. Ce cantonnement est fréquemment bombardé par avions.

La division se porte en secteur **le 23 mars** ; la force publique s'installe au **Campo-Rossignolo, sur la route d'Asiago** et détache un poste à **Piazza**. La relève s'effectue **le 30 avril** ; le Quartier général cantonne à **TorreRossa**.

Le chef de brigade de 4<sup>e</sup> classe **PIFFRE** Jean-Georges, (**Ruffec, Charente**), s'est distingué pendant cette période ; il est cité à l'ordre de la division (**27 avril 1918**) :

*« Chef de brigade très énergique, venu sur sa demande aux armées où il a constamment donné l'exemple du plus grand courage et du plus profond dévouement, en demandant toujours à faire partie des détachements chargés d'une mission dangereuse.*

*« Vient de se signaler tout récemment par un acte de courage individuel. »*

**Du 5 au 15 juin**, la force publique séjourne à **San-Giorgo**, puis revient à **Campo-Rossignolo**, où elle assure la police dans la zone de la division, en liaison avec la police anglaise et la prévôté de la 23<sup>e</sup> division. Elle laisse les chevaux à **San-Giorgo**. **Le 12 août**, le personnel se regroupe à **Vigardoletto**, au repos.

Le capitaine **BARBIER**, nouvellement promu et affecté à **Bastia**, rejoint son poste **le 25 août** : il est remplacé par le capitaine **DUPONT**, adjoint au prévôt de la 1<sup>re</sup> Armée.

Une nouvelle occupation du **secteur de Campo-Rossignolo**, commence **le 27 septembre**.

Le gendarme **BORDAS**, évacué pour grippe, **le 5 octobre**, meurt à l'ambulance 9/6 de **Vicence, le 14 octobre** <sup>2</sup>.

La prévôté quitte le camp, **le 14 novembre** et se groupe le lendemain à **Castelfranco**.

A la suite des opérations victorieuses qui amenèrent la défaite de l'armée autrichienne, les militaires suivants furent cités à l'ordre de la division. (Ordre n° 229) :

Gendarme **BORDAS**, Léger-Joseph, (**Dun-le-Palleteau, Creuse**) :

*« Gendarme courageux et dévoué. S'est remarquablement conduit pendant les batailles de Verdun et Soissons (1916), de la Somme (1916-1917) et de l'Altipiano (Italie, 1918), en assurant son service spécial sur des points fréquemment bombardés. »*

Gendarme **PRINCIPAUD**, Mathieu-Henri, (**Boussac, Creuse**) :

*« Gendarme brave et dévoué. En campagne depuis le début des hostilités. S'est courageusement conduit en assurant son service spécial sous le feu de l'ennemi, durant les affaires de Belgique (1914), Lorraine (1916), Somme et Champagne (1917) et Italie (1918). N'a jamais consenti à être relevé des armées. »*

---

1 Sous le commandement d'un lieutenant à partir du 9 mars 1918.

2 Le garde républicain **SAUSSERET** meurt le même jour. Il est cité à l'ordre du régiment.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Gendarme **BERNARD**, Élie, (Montpazier, Dordogne) :

« *Gendarme actif et dévoué qui a assuré son service spécial d'une façon remarquable, notamment à Verdun (1916), dans la Somme et en Champagne (1917) et en Italie (1918) dans des secteurs très bombardés.* »

Gendarme **AMELIN**, Jean-Baptiste, (Rouffignac, Dordogne) :

« *Gendarme dévoué et courageux. S'est remarquablement remarquablement durant les batailles de Verdun (1916), de la Somme et de Champagne (1917) et de l'Altipiano (Italie 1918), en assurant le maintien de l'ordre dans des secteurs très bombardés.* »

Gendarme **PAILLER**, Joseph-Jules, (Villefranche-de-Longchapt, Dordogne) :

« *Gendarme d'un dévouement éprouvé, qui a remarquablement remarquablement son service dans des secteurs très bombardés, notamment à Verdun (1916), dans la Somme et en Champagne (1917) et en Italie (1918). S'est montré particulièrement courageux à Verdun.* »

**De Castelfranco**, la force publique va cantonner à **Rossano**, **le 21 novembre**.

Le capitaine **DUPONT** est remplacé par le lieutenant **GUIGARD** (de la 7<sup>e</sup> Légion), qui arrive **le 25 novembre**.

Le gendarme **PIGOT**, Zacharie, (Périgueux, Dordogne), évacué **en décembre 1917**, pour maladie est cité à l'ordre du régiment. (Ordre n° 242, du **21 janvier**) :

« *Gendarme courageux et parfaitement dévoué, venu à la prévôté d'une division sur sa demande, a assuré, en 1916 et 1917, sous de violents bombardements, dans des postes très exposés et en mission périlleuse, son service spécial avec une grande conscience.* »

Chef de brigade de 3<sup>e</sup> classe **PINQUET**, Auguste, (Belvès, Dordogne), est cité à l'ordre de la division (n° 248) :

« *Chef de brigade dévoué et courageux, venu à la prévôté sur sa demande, s'y est fait remarquer par son courage et sa ténacité dans l'accomplissement de son devoir, en des points exposés, en particulier à Verdun en 1916, et aux Maisons-de-Champagne en 1917.* »

**Le 6 mars 1919**, la force publique quitte **Rossano-Vénétó**, pour rentrer **en France** ; elle débarque **le 8**, en **Champagne**, et s'installe à **Pierry** (Marne).

**POIRIER**, Victor, gendarme (Royères, Creuse), est cité à l'ordre de la division, **le 24 avril 1919** :

« *Gendarme consciencieux et dévoué qui s'est signalé en de nombreuses circonstances par son calme et son mépris du danger, notamment pendant les attaques de Verdun, en 1916, à Thierville, où il a relevé plusieurs fois des blessés, au pont de la Meuse, sous de violents bombardements, au cours des combats de Maisons-de-Champagne, en janvier 1917 et ultérieurement en Italie, dans le secteur de Bassano.* »

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Par ordre du grand Quartier général, la prévôté de la 24<sup>e</sup> division, laissant à **Pierry**, un chef de brigade et 4 gendarmes à pied, est dirigée **sur Limoges, le 3 mai 1919** ; elle est dissoute **le 12 mai 1919**.

### IV

#### FORCE PUBLIQUE DE LA 62<sup>e</sup> DIVISION DE RÉSERVE

La force publique de la 62<sup>e</sup> division de réserve est rassemblée à **Angoulême, le 6 août 1914**, à l'effectif de :

2 officiers ; capitaine **CARASSOU**, (Cognac, Charente), prévôt ; lieutenant **FORESTIER**, (Nontron, Dordogne), vauquemestre ; 6 gradés et 22 gendarmes.

Enlevée par voie ferrée, **le 7 août 1914**, elle débarque le lendemain à **Ivry-sur-Seine** et va cantonner à **Gonesse, dans le secteur nord du camp retranché de Paris** où, **jusqu'au 23**, elle assure la police dans la zone de stationnement de la division.

**Le 24 août**, elle embarque à **Villiers le-Bel à destination de la région d'Arras**. A peine débarquée, la division est engagée **le 26, en direction de Douai**. La force publique est divisée en deux groupes affectés, l'un au service du Quartier général, l'autre aux trains régimentaires. En fin de journée, la division se replie sous la poussée de l'ennemi ; les trains régimentaires, arrêtés à **Brebières**, sont ramenés à **Beugny**.

**Le 28 août**, la division cherche à s'opposer à l'avance des Allemands. Toute la gendarmerie est à l'escorte des trains régimentaires qui marchent en deux colonnes. « Après s'être heurtées, à la suite des colonnes de combat, à un ennemi nombreux et fortement retranché **sur la ligne Neuville, Bus, Rocquigny**, les deux colonnes des trains régimentaires sont obligées de faire demi-tour pour se mettre à l'abri de la fusillade et de la mitraille ennemies. » La colonne de gauche, (capitaine **CARASSOU**), coupée par le train de combat d'un régiment d'infanterie qui battait précipitamment en retraite, ne réussit à se dégager qu'après des plus grandes difficultés, après avoir perdu quelques voitures et cinq gendarmes qui tombèrent aux mains de l'ennemi <sup>1</sup>.

Les trains régimentaires se réunissent **près d'Arras** d'où ils rejoignent les régiments ; la force publique cantonne à **Anzin** où, **le 29**, meurt le capitaine **CARASSOU**, déjà malade et très affecté par les événements de la veille.

Après deux jours de retraite, la division est ramenée en arrière pour se reformer.

Pendant la *bataille de la Marne*, la 62<sup>e</sup> division est en réserve ; elle se déplace en suivant les mouvements des troupes engagées. La gendarmerie cantonne successivement à **Valmondois**,

---

1 Journal des Marches, **28 août 1914**.

Les gendarmes à cheval **GAILLARD, RENARD, BOUCHOT**, restèrent aux mains des Allemands ; le gendarme à pied **BARRIAL** fut fait prisonnier « en automobile avec le lieutenant interprète **RITTER** alors qu'il gardait un officier allemand capturé le matin. »

Le gendarme **BRUNET** réussit à rentrer dans les lignes françaises quelques jours après.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Vauréal, Pontoise, Argenteuil, Aubervilliers, Louvres, Mitry-Mory (**10 septembre**), où son effectif est reconstitué par l'arrivée du capitaine **PERREAU**, de la 1<sup>re</sup> Légion (**Douai**) et de 4 gendarmes à cheval.

**A partir du 11 septembre**, la force publique est ramenée **au sud de l'Aisne** dont elle surveille quelques passages (**région de Rethondes et La Motte**). **Le 2 octobre**, elle franchit **l'Oise à Compiègne** et, par voie de terre, va s'établir à **Hargicourt (Somme)**.

**Du 7 au 9 octobre**, les gendarmes à cheval se rendent à **Beaufort** pour assurer la police en arrière des corps engagés, sous la direction du prévôt du XIV<sup>e</sup> Corps d'Armée.

Après quelques jours de repos **dans la région de Mézières (Somme)**, la force publique rejoint le Quartier général **au Quesnel, le 31 octobre**. La division s'empare du **Quesnoy-en-Santerre**. A la suite des violents bombardements opérés par l'ennemi sur la zone de la division, le Quartier général et la force publique reviennent à **Beaucourt (5 février 1915)** : ils s'établissent à **Hangest le 22 avril 1915**<sup>1</sup>.

La 62<sup>e</sup> division séjourne **dans la Somme jusqu'au début de 1917** ; elle assure tous les services qui lui incombent pendant cette période de stationnement, notamment le contrôle de la circulation et, **en août et septembre 1915**, la surveillance de 1200 travailleurs civils venus du Gouvernement militaire de **Paris**.

**Le 12 janvier 1916**, la division est relevée ; la gendarmerie cantonne à **Villers-Bretonneux**.

Le gendarme à cheval **SALLAUD**, Léopold, (**Verteillac, Dordogne**), est cité à l'ordre du Régiment, **le 7 juillet 1916** :

*« A fait preuve de courage, de calme et de sang-froid en assurant, avec un de ses camarades<sup>2</sup>, le service d'ordre et les secours pour arrêter, malgré le bombardement, bombardement, incendie allumé dans le cantonnement par les obus ennemis. »*

Est également cité à l'ordre du Quartier général de la division d'infanterie, le lieutenant **FORESTIER**, Ignace-Émile, qui passe au service des Étapes de la X<sup>e</sup> Armée, **le 28 juillet 1916** :

*« Officier actif, vigoureux et des plus consciencieux. Dans les heures critiques du début de la campagne, a su, grâce à son énergie, empêcher le désordre de se mettre dans le convoi qu'il conduisait et l'a ramené intact, malgré le feu de l'ennemi. N'a jamais cessé de servir avec le plus grand zèle, s'acquittant de toutes les missions à la plus grande satisfaction de ses chefs. »*

**En novembre 1916**, la force publique assure la police du champ de bataille au moment de la prise d'**Ablaincourt** par les troupes de la 62<sup>e</sup> division ; les cantonnements sont continuellement et violemment bombardés. Le mois de **décembre** est, pour la prévôté, une période de repos, d'abord à **Froissy**, puis à **Fitz James**.

**Le 1<sup>er</sup> janvier 1917**, la division est portée **sur l'Avre**. La gendarmerie cantonne successivement à **Montdidier et Davenescourt (28 janvier)** où elle reste **jusqu'au 8 mars**, pour revenir ensuite à **Froissy**. Après l'attaque des **17-18 mars**, elle s'établit **dans la région de Roye**, puis de nouveau à **Montdidier**.

1 Le gendarme **AGLAURE**, Albert, (**Vallières, Creuse**), passe comme caporal, sur sa demande, au 250<sup>e</sup> régiment d'infanterie.

2 Le gendarme **SAISON**, de la 1<sup>re</sup> Légion, est cité dans les mêmes termes.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

**En avril 1917**, la 62<sup>e</sup> division est portée vers le nord. La force publique séjourne à **Bergues** pendant un mois.

Rattachée à la IV<sup>e</sup> Armée, la division est ramenée, par voie ferrée, **dans le Soissonnais**. Ses troupes sont engagées dans la *deuxième bataille de l'Aisne*, vers le **Moulin de Laffaux et Vauxaillon (16 mai)** ; elles sont ensuite ramenées en arrière **dans la région d'Amblény**.

Le capitaine **PERREAU**, remis à la disposition de la I<sup>e</sup> Légion, **le 1<sup>er</sup> juillet 1917**, est remplacé par le capitaine **PELLIER**, adjoint au commandant du Quartier général du 37<sup>e</sup> Corps d'armée.

**En août 1917**, la division occupe de nouveau **un secteur dans l'Oise**. Elle y reste **jusqu'au 30 janvier 1918**, puis est ramenée au repos **dans la région nord du camp retranché de Paris, à Montmorency (28 février 1918)**.

Quand les Allemands prononcent leur attaque, à la jonction des armées anglaises et françaises, la 62<sup>e</sup> division, embarquée à **Villiers-le-Bel et Gonesse**, est portée **au nord de Reillons-sur-Matz** où, pendant les opérations qui marquent la fin de la *première bataille de Noyon*, la gendarmerie assure de pénibles services. C'est dans l'exécution de l'un de ces services que, **le 29 mars 1918**, le capitaine **PELLIER** et le gendarme **ALIPHAT** sont blessés grièvement par des éclats d'obus et évacués, et que le gendarme **BASSET** est blessé à l'oreille gauche.

Le capitaine **PELLIER** est cité à l'ordre de l'Armée et fait chevalier de la Légion d'honneur <sup>1</sup>.

Sont en outre cités à l'ordre du régiment (**7 mai 1918**) :

Maréchal-des-logis **SARRETTE**, Alexandre, (**Villefagnan, Charente**) :

*« Excellent sous-officier, doué d'autorité et d'énergie. Lors des dernières opérations, a assuré avec fermeté et sang-froid le service difficile dont il était chargé dans une région violemment bombardée, donnant à tout son personnel l'exemple du dévouement et d'une inlassable activité. »*

Gendarme **ALIPHAT**, Léonard, (**Masseret, Corrèze**) :

*« Très bon gendarme, aussi courageux que dévoué et d'une conscience éprouvée. A fait preuve, dans des circonstances difficiles d'une énergie et d'un sang-froid au-dessus de tout éloge ; a été blessé en assurant son service dans un village violemment bombardé. »*

**Au milieu d'avril 1918**, la 62<sup>e</sup> division est transportée **dans les Vosges, région de Saint-Dié**. Elle est rattachée au XXI<sup>e</sup> Corps, puis au XXXVI<sup>e</sup>, jusqu'au moment de sa relève par la 5<sup>e</sup> division américaine, **le 19 juillet**. Dès le lendemain, elle est ramenée, par voie ferrée, **entre Soissons et Château-Thierry** où vient de se déclencher la *deuxième bataille de la Marne*.

**Le 27 juillet**, la division est engagée pour hâter la retraite de l'ennemi. La force publique, dispersée par petits groupes, assure les multiples missions qui lui incombent dans des circonstances très difficiles. Les chevaux de deux gendarmes sont tués, **le 29 juillet**, au poste de commandement.

**Le 2 août**, la gendarmerie se porte à **Villeneuve-sur-Fère** pour la police du champ de bataille ; elle est renforcée par un détachement de cavaliers. **Le 10 août**, un gendarme de la IX<sup>e</sup> Légion est blessé au bras par un éclat d'obus.

---

<sup>1</sup> Le capitaine **HOLL**, de l'arrondissement de **Pontoise**, vient prendre le commandement du détachement, **le 12 avril 1918** ; il ne le conserve que 5 jours. Le capitaine **PELLIER**, à peine guéri, rentre **le 30 avril**.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

La division est ramenée au repos **dans la région de Château-Thierry. A la fin d'août**, elle est rattachée au III<sup>e</sup> Corps d'armée : c'est avec cette unité qu'elle s'engage **au milieu de septembre**, dans la *poussée vers la position Hindenburg*. A ce moment, la force publique est réduite à un officier et 9 gradés ou gendarmes ; les gendarmes sont nuit et jour sur la brèche : quatre d'entre eux sont légèrement blessés ou atteints par les gaz. Des gendarmes du X<sup>e</sup> Corps, viennent la renforcer.

A la suite de ces opérations, les récompenses ci-après sont décernées : citations à l'ordre du Régiment (**23 septembre 1918**)<sup>1</sup> :

Gendarme **LESVIGNES**, Henri, (Carlux, Dordogne) :

*« Gendarme dévoué et courageux. A assuré, pendant trente-six heures consécutives et sans aucune défaillance, le service de la circulation à un carrefour violemment bombardé. Contusionné par un éclat d'obus, n'a quitté son poste qu'après avoir été régulièrement relevé. »*

Gendarme **BASSET**, Eugène, (Ruffec, Charente) :

*« Très bon gendarme qui, durant son long séjour aux armées s'est toujours fait remarquer par les plus belles qualités d'endurance et de dévouement. Blessé par un éclat d'obus dans l'accomplissement de son devoir. »*

Gendarme **BEAUSSOUBRE**, Émile, (Eymet, Dordogne) :

*« Très bon gendarme, énergique et d'une conscience éprouvée. S'est constamment distingué, par son grand sentiment du devoir, pendant un long séjour aux armées et, particulièrement, lors des dernières opérations, en assurant son service avec sang-froid sous un violent bombardement. »*

L'attaque reprend **le 30 septembre**. Pendant cinq jours, la force publique, renforcée par 3 gendarmes du Corps d'armée et 25 cavaliers, maintient des barrages **entre Fismes et Bazoches**. La division est ensuite ramenée en arrière ; **à partir du 17 octobre**, elle suit la progression des troupes engagées **par Vilfort, Vandières, Montigny-sur-Vesle, Gernicourt, (24 octobre)**. **Le 29 octobre**, elle entre en ligne ; la poursuite des Allemands continue. La force publique se porte **sur Provisieux, la ferme de Plesnoy (5 novembre), Bethancourt, Hamogne** où elle se divise en deux groupes respectivement attachés à chacun des échelons du Quartier général.

**Le 11 novembre**, au moment de l'armistice, la 62<sup>e</sup> division division atteint **la Meuse** ; la prévôté est à **Sormonne**.

Le gendarme **SAULNIER**, Édouard-Gustave, (Roulet, Charente) est cité à l'ordre du régiment (**16 novembre 1918**) :<sup>2</sup>

*« Excellent gendarme, aussi courageux que dévoué et d'une conscience éprouvée. Durant un long séjour aux armées et particulièrement pendant la poursuite victorieuse et décisive de la division d'infanterie, ne comptant comptant ni avec les fatigues ni avec le danger, s'est toujours*

---

1 Le capitaine **PELLIER** est cité à l'ordre de la Division **le 25 septembre 1918**.

2 Le capitaine **PELLIER** est cité à l'ordre de la Division ; 3 gendarmes sont cités à l'ordre du Régiment.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

*fait remarquer par les plus belles qualités d'endurance, d'énergie, et de dévouement. »*

**Le 17 novembre 1918**, la division revient sur ses pas pour être rattachée au XIV<sup>e</sup> Corps, puis au IX<sup>e</sup>, dans la région de Saint-Martin-d'Ablois. **Le 8 décembre**, elle reprend sa marche vers l'est, par voie de terre et, par Vertus, Wassy, Bains-les-Bains, arrive à Lure **le 2 janvier 1919**.

Le capitaine **PELLIER**, affecté à la Garde Républicaine, quitte la force publique **le 1<sup>er</sup> mars 1919**. Il est remplacé par le capitaine **PEYRIÈRE**<sup>1</sup>, venu de la Force spéciale attachée à l'armée britannique.

Deux nouvelles citations à l'ordre du Régiment sont accordées.

Chef de brigade de 3<sup>e</sup> classe **SARETTE**, Alexandre, (Villefagnan, Charente) :

*« Sous-officier d'une grande conscience professionnelle qui a toujours témoigné des mêmes qualités d'activité inlassable et du même dévouement absolu. Pendant les périodes de combat, de juillet à septembre 1918, a assuré, avec fermeté et sang-froid, sous des bombardements incessants, le service de la circulation en arrière des corps engagés. »* (2<sup>e</sup> citation).

Gendarme **LUCQUIAUD**, Eugène, (Roulet, Charente) :

*« Gendarme consciencieux et sûr, depuis le début des hostilités sur le front où il a servi comme sous-officier d'infanterie (active), puis comme gendarme, s'est toujours acquitté de sa tâche avec zèle et activité, quels que soient les dangers à courir, et a toujours fait preuve des plus belles qualités d'endurance, d'énergie et de dévouement. »*

La 62<sup>e</sup> division est dissoute **à la date du 1<sup>er</sup> avril 1919**. Le personnel prévôtal, réduit à un officier et 8 hommes est dispersé dans les Légions d'origine.

Par ordre 23567 « D » une citation à l'ordre du Régiment Régiment été accordée au gendarme **GOUZOT**, Pierre, (Saint-Pardoux-la-Rivière) :

*« Très bon gendarme qui a toujours fait vaillamment son devoir et a donné, au cours de la campagne, maintes preuves de son courage et de son sang-froid. A assuré un service pénible et périlleux, en septembre 1914, à la bataille de la Marne, ainsi qu'à Reims, en 1918, où il a été légèrement intoxiqué par les gaz. »*

Enfin, la force publique de la 62<sup>e</sup> division tout entière, fut citée à l'ordre de la Division dans les termes suivants :

*« Sous le commandement énergique et habile du capitaine **PELLIER** a, par le concours dévoué et plein de tact qu'elle a apporté au commandement, et malgré des pertes sérieuses, contribué à rétablir une situation difficile pendant les combats d'Orvilliers-Sorel, du 26 au 30 mars 1918. »*

---

<sup>1</sup> A commandé l'arrondissement de Brive (Corrèze) de 1919 à 1921.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

### V

#### FORCE PUBLIQUE DE LA 89<sup>e</sup> DIVISION TERRITORIALE

La force publique de la 89<sup>e</sup> division territoriale, se concentre à Périgueux, **le 8 août 1914**, à l'effectif de :

2 officiers : capitaine **SABATIER**, (Sarlat) ; lieutenant **MULLER**, (Boussac) ; 18 sous-officiers, brigadiers et gendarmes.

Elle est enlevée par voie ferrée, **le 11 août**, et arrive le lendemain à Ivry (Seine), où elle débarque et cantonne.

Les troupes de la division sont rattachées au **Camp retranché de Paris**. La gendarmerie s'installe au **Chesnay**, (banlieue de Versailles) et exerce sa mission de surveillance et de police en liaison avec les brigades voisines.

**Le 2 septembre**, elle vient cantonner à Versailles : elle surveille les militaires alliés et les personnes circulant autour des ouvrages de défense situés dans la zone de la division.

**Le 8 octobre**, la force publique est transportée à Cherbourg par voie ferrée ; elle embarque, **le 10**, sur le paquebot « Ville d'Oran » et débarque à Dunkerque le lendemain.

La division prend part à la *première bataille des Flandres* ; la gendarmerie s'établit successivement à Poperinghe (**14 octobre**), Oostvleteren (**18**), Wæsten (**20**), Westvleteren (**25**), d'où le lieutenant **MULLER** et 7 gendarmes sont détachés à Crombeke, avec les trains régimentaires.

La force publique est de nouveau à Oostvleteren (**9 décembre**) décembre) **dans la nuit du 8 au 9 janvier 1915**, le gendarme **LAVAUD**, Germain, (Bergerac, Dordogne), est blessé par un éclat d'obus à la face dorsale du cou, au cours d'un bombardement du cantonnement. Il sera cité plus tard à l'ordre de la Division (**18 décembre 1916**) :

*« Gendarme plein de zèle et très courageux ; au front depuis le début de la campagne. Blessé assez grièvement par un éclat d'obus, le 8 janvier 1915 et évacué sur l'arrière, a rejoint son poste sur sa demande, à peine guéri. »*

**Le 9 mars**, quand la division est envoyée au repos, la gendarmerie est à Wormhout, puis à Esquelbeck.

Le lieutenant **MULLER**, fatigué par la campagne, est évacué **le 16 mars 1915** et remplacé par le lieutenant **ANDRÉ**, de l'arrondissement de Bourgneuf.

**A la fin de mars**, la force publique revient à Wæsten, où elle se divise de nouveau pour se réunir ensuite à Rexpoède.

Enlevée par voie ferrée, **le 20 avril 1915**, la gendarmerie débarque le lendemain à Longpont et s'installe à Villers-Hélon. Dix jours après, elle s'établit à Chacrise (10 km. sud de Soissons).

**Le 13 juin**, le lieutenant **ANDRÉ** passe au poste de Vierzy, XXXVII<sup>e</sup> Corps d'armée).

Par décret du **13 juillet**, le capitaine **SABATIER**, Anatole, Joseph, est fait officier de la Légion d'honneur, avec cette mention :

*« Officier très méritant. Parfaitement noté. Ayant donné toute satisfaction pendant la*

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

*campagne.* »

Cet officier est relevé, **le 16 avril 1916**, par le lieutenant **SILVANT**, commandant l'arrondissement de **Barbezieux (Charente)**. Le lieutenant **ANDRÉ** passe à la Réserve de personnel **le 5 juin 1916**.

**En septembre 1916**, 14 gradés et gendarmes des brigades repliées du département de **l'Aisne** sont affectés à la force publique ; ils contribuent à l'établissement de différents postes (**Chacrise, Noyant, Vierzy, Mont-Notre-Dame et Braisne**), qu'ils continuent d'occuper quand l'état-major de la division va cantonner à **Château-Thierry (10 décembre 1916)**.

**Le 11 janvier 1917**, la force publique fait mouvement et cantonne successivement à **Goussancourt, Gueux et Savigny-sur-Ardre** où elle stationne pendant un mois.

**Le 17 février 1917**, les troupes de la 89<sup>e</sup> division vont occuper **le secteur de Ludes, (est de Reims)**. La gendarmerie, installée à **Ludes**, détache un poste à **Verzy**.

Les cantonnements sont fréquemment bombardés :

deux gendarmes sont légèrement atteints par des éclats d'obus, à **Ludes, les 26 et 29 avril** ; l'un d'eux est atteint de nouveau à l'omoplate, **le 4 mai**. Ces deux militaires sont cités à l'ordre du Quartier général (régiment).

Gendarme **RAYMOND**, Auguste, (**Juillac, Corrèze**),

Gendarme **FAUCHER**, Jean, (**Bort, Corrèze**) :

*« De service à un carrefour dans une localité soumise à de violents bombardements par obus de gros calibre, s'est maintenu courageusement à son poste ; a donné ainsi un bel exemple de courage, de sang-froid et de dévouement. »*

En même temps, le lieutenant **SILVANT** est cité à l'ordre de la Division avec la mention suivante :

*« Prévôt depuis quinze mois de la division, a exercé son commandement avec un zèle inlassable et un complet dévouement ; a montré beaucoup de calme, de courage et de sang-froid en visitant maintes fois ses postes dans des régions bombardées. »*

**A partir de mai 1917**, des gendarmes des 2<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> divisions de cavalerie viennent renforcer la prévôté de **Ludes**.

Le gendarme **AMELIN**, Jean-Baptiste, (**Rouffignac, Dordogne**), est cité à l'ordre de la Prévôté de la V<sup>e</sup> Armée, (**7 juin 1917**) :

*« A fait preuve de sang-froid et d'énergie, le 16 mai 1917, en se jetant à la tête d'un attelage de fourgon emporté emporté le cantonnement où il allait produire des accidents inévitables. Il a réussi à le maîtriser après un certain parcours et a failli lui-même être projeté contre une palissade. »*

La 89<sup>e</sup> division est dissoute **à compter du 16 juin 1917** ; à cette date, la force publique est mise à la disposition du II<sup>e</sup> Corps de cavalerie qui vient d'être formé et dont l'état-major s'installe à **Villers-Allerand**.

La gendarmerie rejoint son nouveau cantonnement, **le 19 juin**, et passe sous les ordres du capitaine **BATAILLARD**.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Le lieutenant **SILVANT** est affecté à **Bar-le-Duc**.

### VI

#### PRÉVOTÉS DES I<sup>re</sup> ET II<sup>e</sup> ARMÉES

Les détachements affectés aux I<sup>re</sup> et II<sup>e</sup> Armées quittent **Limoges le 4 août 1914** ; le premier sous les ordres du maréchal des logis chef **PAGNOUX**, (Tulle), est dirigé sur **Dôle** ; le second, sous le commandement des lieutenants **SILVANT**, (Barbezieux) et **SELTZER**, (Rochechouart), est dirigé sur **Dijon**.

L'historique de ces formations dont la vie a été moins mouvementée que celle des forces publiques, n'a pu être établi faute de documents. Il convient cependant de citer les récompenses suivantes obtenues par les militaires de la Légion.

Le gendarme **LAPLANCHE**, Antony, (Royères, Creuse), est cité à l'ordre de la Direction des étapes et des services services la II<sup>e</sup> Armée (**27 avril 1916**) :

*« A montré le plus grand zèle depuis le début de la mobilisation. Étant de service, le 30 mars 1916, pour assurer la circulation sur une passerelle, alors qu'un avion ennemi survolait la localité, a fait preuve de courage et de dévouement en faisant dégager rapidement un groupe de voitures qui encombraient le passage et attirait l'attention de l'ennemi. A été tué à son poste de combat. »*

Ce militaire a reçu la médaille militaire à titre posthume. posthume.

Le gendarme **PICOT**, Victor, (Saint-Vaury, Creuse), de la prévôté de la II<sup>e</sup> Armée (ordre 23567 D ", régiment) :

*« Gendarme d'un sang-froid et d'un courage à toute épreuve. S'est particulièrement distingué par son mépris du danger, en assurant avec calme son service à Dugny, en mai et juin 1916 sous un très violent bombardement. »*

Le gendarme auxiliaire **LANDAIS**, (compagnie de la Haute-Vienne), est cité à l'ordre de la Prévôté de la I<sup>re</sup> Armée (ordre Légion n° 8, 1917) :

*« Le 21 janvier 1917, avec trois autres prévôtiaux, à Villers-Cotterêts, a fait preuve de décision, d'énergie et de courage en rétablissant l'ordre dans un cabaret où, après l'heure de fermeture, une quinzaine de soldats avinés brisaient le matériel, et en procédant à l'arrestation de trois de ces militaires qui les avaient outragés et frappés, après une lutte violente au cours de laquelle il a été contusionné. »*

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Le lieutenant **SELTZER** est mort **le 7 mars 1917**, des suites de maladie contractée aux armées.

### VII

#### PRÉVÔTÉ DE LA RÉGION FORTIFIÉE DE BELFORT (R. F. B.) (XXXIV<sup>e</sup> Corps d'armée)

3 gradés et 12 gendarmes à cheval quittent **Limoges, le 9 octobre 1915**, à destination de **Montreux-Vieux** où est organisée la prévôté du Quartier général de la région fortifiée de Belfort.

La R. F. B. est dissoute **le 20 mars 1916** ; une partie des troupes qui la composent forment le XXXIV<sup>e</sup> Corps d'armée. La prévôté passe à ce nouveau Corps et son effectif est porté à 51 gradés et gendarmes venus de diverses régions.

**A partir du 21 octobre 1916**, la gendarmerie assure un service spécial de surveillance à la frontière suisse : les postes détachés en différents points rejoignent **Montreux le 19 avril 1917**.

Le capitaine **BALANGER**, (**Bergerac, Dordogne**), adjoint au commandant du Quartier général passe à la 33<sup>e</sup> division, **le 9 juin 1917**. (Il sera l'objet d'une citation qu'on trouvera plus loin).

Quelques jours après (**16 juin**), la prévôté va s'établir à **Montreux-Château**, d'où elle est enlevée par voie ferrée et transportée à **Épernay**, avec le Quartier général.

**Dans la nuit du 8 au 9 juillet**, au cours d'un bombardement par avions, deux bombes tombent sur le cantonnement des gendarmes à cheval ; deux gendarmes sont légèrement blessés, cinq chevaux sont tués, douze sont blessés. Le cantonnement des gendarmes à pied reçoit également deux bombes qui ne produisent que des dégâts matériels.

**Le 12 juillet 1917**, les troupes du Corps d'Armée vont occuper le secteur qui leur est attribué ; la prévôté cantonne à **Gueux** avec le Quartier général.

Sont cités à l'ordre du Régiment :

Brigadier **MARCHESSON**, Marcel-François, (**Grand-Bourg, Creuse**) :

« *Excellent serviteur, actif, dévoué zélé. Venu au front sur sa demande, a fait preuve de calme, de sang-froid et d'énergie dans un poste soumis à des bombardements répétés.* » (**18 septembre 1917**).

Gendarme **BILLAUD**, Victor, (**Châlus, Haute-Vienne**) ;

Gendarme **BORDAS**, Éloi, (**Pierre-Buffière, Hte-Vienne**) :

« *Ont fait preuve d'énergie, de calme et de sang-froid en assurant un service d'ordre à la gare de ravitaillement pendant le bombardement du 2 décembre.* » (**10 décembre 1917**).

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Le gendarme **LEROY**, Charles, (Vélines, Dordogne), est cité à l'ordre de la Division, (**8 décembre 1917**) :

« *Le 2 décembre 1917, de service dans une gare de ravitaillement ravitaillement s'est employé avec beaucoup de sang-froid et de courage au service d'ordre et au relèvement des blessés.* »

Le XXXIV<sup>e</sup> Corps, dirigé sur la région de Compiègne, quitte Gueux par voie de terre, **le 29 mars 1918** Il prend part, **en juin 1918**, à la bataille du Matz ; la prévôté va ensuite au repos à Gournay-sur-Aronde.

Le gendarme **BILLAUD**, (Châlus), évacué pour maladie, meurt de la grippe (**3 septembre**) à Mouy, où il avait été transporté.

**Le 31 août**, le Corps d'armée revient sur le Matz ; la gendarmerie est au poste de commandement du général, **le 6 septembre**. Quand les troupes sont ramenées en arrière (**15 septembre**), elle cantonne à Venete, près de Compiègne.

Dix jours après, le XXXIV<sup>e</sup> Corps est transporté vers le nord par voie ferrée ; la prévôté débarque dans la région de Saint-Omer, et cantonne successivement à Blandecque, Arneke, et Hondschoote<sup>1</sup>. Elle passe en Belgique, **le 13 octobre**, et rejoint le poste de commandement du général à Houthulst (**14 octobre**), au moment où le XXXIX<sup>e</sup> Corps d'armée s'engage dans la bataille de Roulers.

Les lignes allemandes sont emportées et l'avance des troupes continue, **jusqu'au 2 novembre**, par le Stadenberg, Ondank, Wonterghem.

Après l'armistice, la prévôté se porte sur Herzele, Auweghem, Isghem et enfin Ninôve.

Le XXXIV<sup>e</sup> Corps rentre en France par voie de terre. Il est dissout **à la date du 21 janvier 1919**. Le personnel prévôtal est dirigé sur la Réserve de personnel de Brabant-le-Roi.

## VIII

### FORCE SPECIALE DE GENDARMERIE ATTACHÉE A L'ARMÉE BRITANNIQUE

**En février, mars et mai 1915**, la XII<sup>e</sup> Légion a fourni à la Force spéciale attachée à l'armée britannique (F. S. A. B.), un contingent de :

3 maréchaux-des-logis, 6 brigadiers, 48 gendarmes à cheval et 6 gendarmes à pied.

Ces militaires, disséminés par petits groupes affectés aux diverses unités de l'armée anglaise, assurent l'exécution du service prévôtal et de certaines missions se rapportant aux relations de nos alliés avec la population civile. Ils agissent en liaison avec la Military Police.

---

<sup>1</sup> **Hondschoote** est un des noms de batailles inscrites au drapeau de la gendarmerie. La 32<sup>e</sup> division de gendarmerie s'y distingua, **en 1793**, avec le général **LECLAIRE**.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Les récompenses qui suivent mettent en relief les difficultés du service de ces détachements, les dangers des situations dans lesquelles les gendarmes se sont fréquemment trouvés et la valeur que les militaires de tous grades ont dû déployer pour y faire face.

Citations à l'ordre de la Mission. (Brigade).

Gendarme **PRUD'HOMME**, Marcel, (Laforce, Dordogne) :

« *Gendarme d'un zèle et d'un dévouement absolus. Tué à l'ennemi, le 10 février 1916, sous Ypres, en se rendant au poste qui lui était assigné.* »  
(Médaille militaire à titre posthume. J. O. du **12 mai 1920**).

Gendarme **DUPRAT**, Joseph, (Verteillac, Dordogne) ;

Gendarme **THIMONNIER**, Léon, (Aixe, Haute-Vienne) :

« *Attaché à la prévôté de l'armée britannique, a constamment constamment preuve, au cours de la campagne, d'énergie et de belle tenue au feu. Le 20 juin 1915, pendant un bombardement violent de la « Cité des Brebis », s'est fait remarquer par son dévouement, en organisant les secours, éteignant les incendies, relevant les blessés ; a réussi à sauver une femme ensevelie sous les décombres de sa maison et a largement contribué, par son attitude et son exemple, à maintenir l'ordre et le calme au milieu de la population.* » (**30 août 1916**).

Gendarme **BESSE**, André, (Saint-Laurent-sur-Gorre, Haute-Vienne) :

« *Très bon gendarme qui a toujours rempli consciencieusement son devoir. Gravement atteint par les gaz, le 21 mars 1918, est décédé six heures après.* » (**8 avril 1918**).  
(Médaille militaire à titre posthume. J. O. du **12 mai 1920**).

Chef d'escadron **BOUVEUR**, Georges-Louis-Joseph, (compagnie de la Charente), prévôt de la II<sup>e</sup> Armée britannique britannique :

« *Au cours des événements du 9 au 20 avril 1918, s'est signalé en prenant d'heureuses dispositions pour l'évacuation de plusieurs villages et en parcourant sans cesse le secteur de son armée sous les plus violents bombardements. Officier supérieur d'une haute valeur morale, doué des plus belles qualités de commandement, de bravoure bravoure de dévouement, lesquelles se sont manifestées dans maintes circonstances.* » (**6 mai 1918**).

Gendarme **BISSERIER**, Jean, (Bussière-Poitevine, Haute-Vienne) :

« *Le 21 mars 1918, dans la nuit, à L... , au cours d'un violent bombardement par avions (survolant la ville et la gare à moins de 100 mètres), ayant causé la destruction d'un train de munitions et l'effondrement de plusieurs immeubles s'est employé très bravement et très courageusement, malgré le bombardement qui continuait et les munitions qui explosaient, pour dégager une famille ensevelie.* » (**12 mai 1918**).

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Chef de brigade de 4<sup>e</sup> classe **MENU**, Élie, (Donzenac, Corrèze) :

*« Du 30 septembre au 5 octobre 1918, dans la région de Zonnebecque (Belgique), a fait preuve de courage et de sang-froid dans la direction de la police et de la circulation sur les routes d'un secteur violemment bombardé de jour et de nuit, et a ainsi contribué, par son énergie et son activité, à assurer le ravitaillement en vivres et en munitions des troupes engagées dans le secteur. »*

*» S'était déjà signalé, du 9 au 17 avril 1918, par son courage et son dévouement en assurant l'évacuation de la ville de B... et, le 13 juin 1918, dans l'organisation des secours contre les incendies provoqués par le bombardement. »*

La conduite antérieure du chef de brigade **MENU**, lui avait valu, en effet, les deux citations suivantes à l'ordre de la Force spéciale :

1<sup>o</sup> *« Au cours des opérations du 9 au 19 avril 1918, a fait preuve de courage et de sang-froid en assurant l'évacuation de la population civile. » (3 juin 1918).*

2<sup>o</sup> *« Le 13 juin 1918, lors d'un bombardement incendiaire ayant détruit les chevaux, le harnachement et l'armement de sa prévôté, a organisé les secours avec beaucoup de sang-froid et de méthode, ce qui a permis, après cinq heures de travail, de préserver une importante maison d'habitation. S'est déjà signalé du 9 au 19 avril, par son courage et de son dévouement, en assurant dans des circonstances difficiles et sous le bombardement, l'évacuation de la population civile de B..., qu'il quitta le dernier. »*

Chef de brigade de 4<sup>e</sup> classe **TAMAGNON**, Jean (Eymoutiers, Haute-Vienne) :

*« Le 11 octobre 1918, lors de la prise du village d'Honnechy, violemment bombardé par l'ennemi, a fait preuve de sang-froid et de courage en organisant, sous le feu de l'artillerie, les premiers secours à la population. »*

Chef de brigade de 4<sup>e</sup> classe **JOUHAUD**, Henri, (Uzerche, Corrèze) :

*« Les 9, 10 et 11 octobre 1918, a secondé avec beaucoup de courage et de dévouement, le D. A. P. M. et l'officier interprète de son unité, avec lesquels il a pénétré dans les villages nouvellement conquis de Maurois, Bertry, Troisvilles. encore soumis au bombardement de l'ennemi. l'ennemi. » (ordre Légion 84, 1918).*

Gendarme **DAVID**, Jean, (Thenon, Dordogne) :

*« Gendarme actif, intelligent et très zélé ; a porté secours à des militaires à demi-asphyxiés par les gaz, le 23 avril 1915, en les portant sur son dos jusqu'au poste de l'ambulance. Le 26 septembre 1915, a été projeté en l'air par l'explosion d'un obus et s'est blessé au genou en retombant. Enfin, le 9 octobre 1918, a fait preuve de sang-froid et de mépris du danger dans la ville de Cambrai, où il s'est rendu sous un bombardement intense, quelques heures après le départ des Allemands, pour s'enquérir du sort des civils. » (18 décembre 1918).*

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

A l'ordre du Régiment :

Gendarme **GERBAUD**, Charles, (Champagne-Mouton, Charente) :

« *Le 27 mai 1918, a procédé sous un bombardement intense, à l'évacuation des villages de H..., V... et B... »*

Gendarme **JOUHAUD**, Jean, (Belvès, Dordogne) :

« *Détaché à la prévôté de l'armée britannique, s'est toujours fait remarquer par son zèle et son courage au milieu du danger. S'est particulièrement distingué, le 12 février 1916, dans le secteur d'Armentières, en assurant avec un grand sang-froid son service, sous un très violent bombardement au cours duquel il a été blessé.* » (Ordre 23567 "D").

A l'ordre de la Force spéciale

(Ne comportant pas l'attribution de la Croix de guerre).

Chef de brigade de 4<sup>e</sup> classe **MARROT**, Edmond, (Guéret, Creuse) :

« *S'est signalé au cours des événements du 21 au 29 mars, par son activité, son courage et son dévouement, notamment du 25 au 27, en faisant évacuer, sous le bombardement, la commune de Le Q...*

» *Enfin a organisé un service d'ordre pour le transport des blessés français sur les ambulances britanniques.* »

Gendarme **PAPON**, Élie-Jean, (Châlus, Haute-Vienne) :

« *A toujours fait preuve de courage et de dévouement pendant l'évacuation de la région minière et sous de fréquents bombardements.* »

Gendarme **GAUTHEYROUX**, Jean, (Montpazier, Dordogne) :

« *Dans la nuit du 4 avril 1918, a coopéré, avec beaucoup de zèle et de dévouement, à l'évacuation d'un village bombardé et a grandement facilité la tâche des autorités anglaises.* »

Gendarme **MADELRIEUX**, Michel, (Lavaveix-les-Mines, Creuse) :

« *Détaché pour reconstituer une prévôté intoxiquée par les gaz et évacuée, a réussi, sous un bombardement intense et malgré le désarroi causé par le départ de ses camarades, à réunir et à sauver les chevaux, le harnachement, les armes et une partie des archives.* »

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Gendarme **SEIGNEURIN**, Hippolyte, (Lanouaile, Dordogne) ;

Gendarme **MAZE**, Pierre, (Donzenac, Corrèze) ;

Gendarme **VIDAL**, Jean, (La Rochefoucauld, Charente) :

*« Le 13 juin 1918, lors d'un bombardement incendiaire ayant causé la perte de leurs chevaux, de leur équipement et de leur armement, ont fait preuve de courage, d'abnégation et de dévouement en combattant énergiquement l'incendie, ce qui a permis de préserver une importante maison d'habitation. »*

Chef de brigade de 4<sup>e</sup> classe **BOUYSSSE**, Martial, (Bonnat, Creuse) ;

Gendarme **MÉNARD** Auguste, (Gouzon, Creuse) :

*« Pendant les opérations d'offensive britannique, du 8 août au 23 octobre 1918, ont fait preuve de courage et de dévouement, notamment le 25 août, à Bayonvillers, où ils se sont prodigués pour donner des soins à plus de 700 soldats français atteints par les gaz à Lihons. » (29 novembre 1918).*

Le chef de brigade de 4<sup>e</sup> classe **GAULARD**, Edmond, (Saint-Germain-les-Belles, Haute-Vienne), a reçu du général, chef de Mission militaire française attachée à l'armée britannique, le témoignage de satisfaction suivant :

*« Le 21 avril 1918, sous un bombardement violent, a procédé à l'évacuation de six vieillards qui, depuis le 12 avril, date de l'évacuation de la commune de G... , s'étaient réfugiés dans les caves où ils étaient voués à une mort certaine. »*

Enfin, le gendarme **SIGNARBIEUX**, Jean, (Laroche-Canillac, Corrèze), détaché à la Force spéciale, est cité à l'ordre l'ordre la Région du nord. (23 juin 1918) :

*« Dans la nuit du 19 au 20 mai 1918, à Saint-Omer. de deux heures à neuf heures, pendant un bombardement, a donné le plus bel exemple de sang-froid, de courage et d'abnégation en travaillant lui-même au déblaiement d'une maison effondrée par une bombe et dans laquelle il savait quatre personnes ensevelies. N'a cédé sa place à une équipe anglaise qu'après avoir acquis la certitude de la mort des victimes. »*

\*

\* \*

L'absence de documents officiels n'a pas permis d'établir d'autres formations portées au tableau IV bis. Les récompenses obtenues par les militaires qui en faisaient partie figurent dans le chapitre II ci-après.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

### CHAPITRE II.

---

#### Citations obtenues par des Militaires de la XII<sup>e</sup> Légion dans les diverses Formations de Gendarmerie des Armées

---

##### I.

##### ARMÉE FRANÇAISE <sup>1</sup>

**FONTANEAU**, lieutenant commandant l'arrondissement de **Ruffec** (ancien commandant de l'arrondissement d'**Avesnes**). Cité à l'ordre de l'Armée. (J. O. du **27 juillet 1919**) :

« *Officier plein d'allant et très brave qui, dans la journée du 1<sup>er</sup> octobre 1914, en particulier au cours du combat devant Douai, comme adjoint au commandant d'une section d'auto-mitrailleuses, n'a cessé de donner à ses hommes du plus grand dévouement et du plus profond mépris du danger. S'étant à un moment donné porté très en avant de la porte de Valenciennes avec une de ses pièces, n'est revenu en arrière que quand elle a été rendue inutilisable par les projectiles ennemis. Se trouvant isolé pendant le mouvement de recul, a réussi à se dissimuler dans la ville et à échapper aux perquisitions de l'ennemi. A tenté ensuite à plusieurs reprises de s'évader par la Hollande trahi au cours de la dernière tentative, en août 1917, a été arrêté et emprisonné jusqu'à l'armistice.* »

**RENARD**, Arthur-Pierre, gendarme, (**Vélines, Dordogne**). Cité à l'ordre de l'Armée. (Ordre D., **24 mars 1920**) :

« *Fait prisonnier le 28 août 1914 a, pendant sa captivité, continué à servir son pays au mépris des risques courus.* »

##### III<sup>e</sup> Armée

**PEYRONNET**, Léonard, gendarme, (**Saint-Pardoux-la-Rivière, Dordogne**). Ordre du Quartier général (Régiment) :

« *Affecté au service des estafettes du Quartier général a témoigné d'une façon constante du meilleur esprit, d'un dévouement sans limite et de beaucoup d'initiative dans les circonstances les plus difficiles. Amené à faire des liaisons dans des zones de divisions en plein combat, exposé*

---

1 Les citations sont groupées par détachement et dans l'ordre de l'inscription à la Légion.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

*à des bombardements intenses, a donné un bel exemple et témoigné du plus grand sang-froid en ne pensant qu'à remplir la mission dont il était chargé. »*

### X<sup>e</sup> Armée

**SAUTERAUD**, Émile, chef de brigade de 3<sup>e</sup> classe, (Aubeterre, Charente). Prévôté d'étapes de la X<sup>e</sup> Armée. Ordre du Régiment) :

*« Faisant partie d'un détachement de gendarmes d'Arras, a toujours fait preuve du plus grand sang-froid dans des circonstances les plus périlleuses. A été blessé en février 1916, au cours d'un violent bombardement. »*

### IV<sup>e</sup> Corps d'Armée

**BÉRINGUIER**, Honoré, chef d'escadron, (compagnie de la Corrèze). (Ordre du Régiment) :

*« Officier de gendarmerie des plus dévoués qui a toujours toujours son service avec le plus grand zèle, soit à la tête de la prévôté d'une division, soit comme prévôt d'un corps d'armée. S'est particulièrement distingué du 3 au 15 octobre 1914, en effectuant avec beaucoup de sang-froid plusieurs enquêtes en avant des lignes dans une région sillonnée par des patrouilles ennemies et fréquemment bombardée. »*

### VIII<sup>e</sup> Corps

**BOCQUET**, Gustave, chef d'escadron, (compagnie de la Creuse). (Ordre du Régiment, 24 mars 1919) :

*« Officier supérieur actif et énergique. Au front depuis le début de la campagne, a donné à maintes reprises des preuves de son dévouement et de sa bravoure, en particulier le 29 mars, les 15 et 16 juillet 1918. »*

### IX<sup>e</sup> Corps

**BOUTRON**, Georges-Ernest, chef d'escadron, (compagnie de la Haute-Vienne). (Ordre du Corps d'armée, 25 novembre 1918) :

*« S'est signalé en toutes circonstances par son dévouement et son sentiment du devoir. Chargé, au cours des batailles de l'Avre et de Champagne (1918), de la surveillance de la circulation, s'est acquitté de sa mission de la façon la plus active et la plus efficace. A parcouru fréquemment et spontanément, dans l'intérêt du service dont il avait la charge, les routes et les localités battues par le feu de l'ennemi. »*

(Décédé des suites de maladie contractée aux armées.)

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

### XII<sup>e</sup> Corps

**DUPRÉ**, capitaine commandant l'arrondissement de **Bergerac**, détaché au commandement de l'arrondissement de Verdun. (Ordre du Corps d'armée. **6 juillet 1916**) :

*« Officier très brave, qui, pendant l'offensive ennemie contre Verdun, a dirigé avec beaucoup de courage et d'intelligence le service de la prévôté de la Place et a su maintenir très haut le moral de sa troupe, malgré les fatigues d'un dur service et les dangers d'un incessant bombardement. En dehors de son service spécial, a constamment constamment ainsi que ses gendarmes, le concours le plus efficace aux autres services de la Place. »*

### XVII<sup>e</sup> Corps

**PUISSANT**, Édouard, brigadier, (**Mortemart, Haute-Vienne**). Ordre du Corps d'armée, **31 mars 1916**) :

*« En service depuis plusieurs mois dans une ville soumise un bombardement continu, a fait preuve, en de nombreuses circonstances d'énergie et de courage, notamment lors d'incendies causés par des obus et en opérant opérant de pillards très dangereux qui, étant poursuivis, ont tiré à plusieurs reprises sur la patrouille qu'il dirigeait. »*

### XXXIII<sup>e</sup> Corps

**REYRAT**, Jean, gendarme, (**Crocq, Creuse**), attaché à la prévôté du Corps d'armée. (Ordre du Régiment, **13 mars 1917**) :

*« A rendu des services sérieux dans des postes exposés pendant les batailles de la Somme ; a fait preuve de courage, de sang-froid et d'une exacte conscience de son devoir, en arrêtant une voiture d'artillerie chargée de grenades parmi lesquelles se produisaient des explosions alors que deux conducteurs avaient disparu et que le conducteur du milieu, resté seul, n'était plus maître des attelages. »*

**CHASTAGNOL**, Jean, gendarme, (**Villard, Dordogne**). Ordre du Régiment, (**4 février 1919**) ;

*« Gendarme brave et dévoué. A courageusement assuré son service dans des postes dangereux notamment sur l'Aisne, Haute-Alsace et Verdun. »*

### 2<sup>e</sup> Division d'infanterie coloniale

**LE FLOCH**, Joseph-Marie, gendarme, (**Bussière-Badil, Dordogne**). Ordre de la Division, (**8 août 1916**) :

*« Au front depuis 1914, y sert avec dévouement et abnégation. Lors de la dernière offensive allemande, a accompli avec courage, énergie et fermeté sous un feu continu, un service de police extrêmement pénible près des corps engagés. S'est offert comme volontaire pour des missions périlleuses dans lesquelles il s'est spécialement signalé. A rendu de sérieux services. »*

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

### 18<sup>e</sup> Division d'infanterie

**BAHUET**, Jean-Aristide, chef de brigade de 4<sup>e</sup> classe, (Montmoreau, Charente). Ordre du Régiment, (**3 juin 1919**) :

*« Sous-officier d'élite qui est pour son personnel un modèle de zèle et d'énergie. A fait preuve de dévouement et de sang-froid en assurant un service dangereux pendant le bombardement et les incendies d'Épernay (juillet 1917) pendant la deuxième bataille de la Marne et pendant l'offensive franco-américaine sur la Meuse (juillet et octobre 1918). »*

### 20<sup>e</sup> Division

**FARGES**, Jean, maréchal des logis, (La Rochefoucauld, Charente). Ordre de la Division, (**14 décembre 1917**) :

*« Excellent sous-officier d'un zèle et d'un dévouement absolus, a assuré, de jour et de nuit, les barrages et la surveillance de la circulation sur les routes repérées et battues par l'artillerie ennemie, notamment dans la Somme (juillet à décembre 1916), en Champagne (mai 1917) et devant Verdun (juillet à octobre 1917). »*

**CARMIER**, Aristide, chef de brigade de 4<sup>e</sup> classe, (Ahun, Creuse). Ordre de la Division, (**5 avril 1919**) :

*« A toujours fait preuve de zèle et de sang-froid dans l'exécution des missions qui lui ont été confiées, notamment au passage d'un pont à Jaulgonne, les 29 et 30 mai 1918, où il a réglé le passage des convois sous le bombardement et le tir d'une mitrailleuse d'avion et ne s'est retiré qu'après sa mission complètement terminée, et à Orbais, les 15 et 16 juillet 1918, où il a assuré le service de surveillance sous un bombardement violent alors que le pays était complètement évacué. »*

### 22<sup>e</sup> Division

**GRAVELLE**, Eugène-Henri, lieutenant, (Saint-Yrieix, Haute-Vienne). Ordre de la Division, (**27 novembre 1917**) :

*« Comme prévôt d'une division a assuré l'organisation et le fonctionnement de son service avec une conscience et une activité dignes de tous les éloges, donnant la meilleure impulsion à son personnel, par son exemple dans les situations les plus difficiles, en particulier à deux reprises à Verdun et à deux reprises au Chemin-des-Dames. »*

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

### 33<sup>e</sup> Division

**BATANGER**, Alexandre, capitaine, (Bergerac, Dordogne). Ordre de la Division, (**14 décembre 1918**) :

« *Prévôt très dévoué. A montré de belles qualités de calme et de sang-froid au cours des combats livrés par la division sur l'Ourcq, sur l'Ailette et sur l'Oise, particulièrement à Guny, (29 août et 6 septembre 1918).* »

### 41<sup>e</sup> Division

**FAUCHER**, Jean, gendarme, (Bort, Corrèze). Ordre de la Division, (**24 février 1919**) :

« *Gendarme plein d'allant et d'énergie qui, détaché à plusieurs reprises dans des endroits soumis à de violents bombardements, a toujours fait preuve de courage et d'un très bon dévouement.* »  
(Déjà cité à la 98<sup>e</sup> division).

### 48<sup>e</sup> Division

**BAREIGE**, Louis, chef d'escadron, (compagnie de la Charente), Ordre du Régiment, (n° 23567 D") :

« *Détaché aux armées de janvier 1916 à septembre 1918, a commandé successivement plusieurs prévôtés, prenant part à toutes les -opérations des grandes unités dont il faisait partie, notamment en Champagne, à Verdun, sur la Somme et sur l'Aisne, faisant preuve des plus brillantes qualités militaires : énergie, endurance et courage.* »

**TARDIVEAU**, André-Eugène, chef d'escadron, (compagnie de la Corrèze). Ordre du Quartier général, Régiment, (**12 janvier 1919**) :

« *A constamment dirigé son service avec tact et énergie. A montré beaucoup de dévouement au cours des batailles de juin et octobre 1918, où il a assuré l'exécution des ordres du commandement dans des conditions périlleuses.* »

### 56<sup>e</sup> Division

**DUPUY**, Cyprien, capitaine, (Cognac, Charente). Ordre du Quartier général, Régiment, (**11 mars 1918**) :

« *Commandant de la gendarmerie de la division, exerce ses fonctions avec un zèle, une compétence et un tact parfaits. A, dans toutes les circonstances, fait preuve de brillantes qualités militaires et notamment dans les opérations offensives de la Malmaison (octobre 1917) où il a assuré un service de surveillance très délicat, dans un secteur d'attaque particulièrement dangereux.* »

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

### 70<sup>e</sup> Division

**PRADELOU**, Jean, gendarme, (Châteauneuf, Haute-Vienne). Ordre du Quartier général, Régiment, (**10 novembre 1918**) :

*« Très bon gendarme, plein d'allant. A déployé dans l'accomplissement de son devoir, une activité et un zèle dignes d'éloges, qui s'est fréquemment affirmé dans des postes périlleux. »*

### 123<sup>e</sup> Division

**TEXEROT**, Antoine, gendarme, (Belvès, Dordogne). Ordre du Quartier général, Régiment, (**13 octobre 1917**) :

*« Aux armées depuis le début des hostilités. A toujours toujours preuve de courage et de sang-froid, en assurant son service ponctuellement dans des postes violemment bombardés. Lors de l'attaque 344, devant Verdun, a demandé à faire partie d'un poste avancé soumis au feu de l'ennemi. »*

### 125<sup>e</sup> Division

**VIGEOLAS**, François, chef de brigade de 4<sup>e</sup> classe, (Villefranche-du-Périgord, Dordogne). Ordre de la Division, (**2 août 1918**) :

*« Excellent serviteur, mobilisé depuis le mois de janvier 1915. Le 15 juillet 1918, malgré de violents bombardements, dirigé le service dans la zone de la division d'infanterie. Très grièvement blessé au carrefour nord de P... »*

### 154<sup>e</sup> Division

**DUCOUX**, Jacques, gendarme, (Lavaveix-les-Mines, Creuse). Ordre du Régiment, (**20 décembre 1918**) :

*« Au front depuis le début des hostilités. A, en toutes circonstances, fait preuve de zèle et de dévouement. A occupé des postes souvent bombardés, notamment dans le secteur de Verdun (Tavannes 1916 et Faubourg Pavé 1917), à Blanc-Sablon, (1917) et en Belgique (Abeelee 1918), et a rempli les missions qui lui étaient confiées montrant un réel mépris du danger. »*

### 157<sup>e</sup> Division

**LECORVAISIER**, Auguste-Joseph-Marie-Émile, capitaine (Bellac, Haute-Vienne). Ordre de la division, (**16 novembre 1918**) :

*« Au cours de la bataille victorieuse de Champagne, du 29 septembre au 4 octobre 1918, a conduit les convois de ravitaillement en vivres et en munitions jusqu'aux éléments avancés, faisant preuve d'initiative et de sang-froid, malgré de fréquents bombardements. »*

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

### 165<sup>e</sup> Division

**SAUVANET**, Élie-Gabriel, gendarme, (Ambazac, Haute-Vienne). Ordre de la Division, **29 avril 1917** :

« *Très bon gendarme, apte à toutes les missions, donne l'exemple en toutes circonstances. Blessé par un éclat d'obus au bras gauche, le 27 avril, à 9 heures, pendant le bombardement par l'ennemi du cantonnement occupé par le détachement.* »

**ROUME**, Pierre, gendarme, (Lalinde, Dordogne). Ordre du Régiment, (**2 septembre 1917**) :

« *De service à un carrefour violemment bombardé par obus asphyxiants et de gros calibres, s'est dépensé sans compter pour maintenir l'ordre au milieu des convois, donnant ainsi un bel exemple de courage, de sang-froid et de dévouement.* »

**BOUDY**, Louis, gendarme, (Salignac, Dordogne). Ordre du Régiment, (**1<sup>er</sup> janvier 1918**) :

« *Très bon gendarme courageux, toujours prêt à marcher ; a, malgré de violents bombardements, parfaitement parfaitement toutes ses missions au cours des opérations d'avril et d'août 1917.* »

**ROUX**, Jean, gendarme, (Lussac-les-Églises, Haute-Vienne). Ordre du Régiment, (**1<sup>er</sup> mars 1918**) :

« *Excellent gendarme. Gardien-chef de la prison prévôtale dans un cantonnement soumis à un violent bombardement, s'est employé sans compter pour sauver la vie des détenus confiés à sa garde.* »

**La Prévôté de la 165<sup>e</sup> division d'infanterie.** Ordre de la Division, (**1<sup>er</sup> septembre 1917**) :

« *A, sous les ordres du capitaine **BRAQUET**, au cours des attaques du 20 au 26 août, donné un bel exemple de courage et de fidélité au devoir, en assurant parfaitement tout le service d'ordre de jour et de nuit, malgré de violents et fréquents bombardements.* »

(Croix de guerre au prévôt de la division).

**BRAQUET**, Léonce, capitaine, (Angoulême, Charente ). Ordre du Quartier général, (**10 janvier 1919**) :

« *Après avoir obtenu pour sa prévôté une citation à l'ordre de la Division, aux attaques d'août 1917, a continué, continué, les opérations actives de 1918, à faire preuve de belles qualités de zèle, de dévouement et de courage, pour assurer l'ordre à proximité du champ de bataille, en particulier dans le secteur de Hangard-en-Santerre, à la contre attaque de Belloy (2 juin) et au cours de la poursuite d'août-septembre.* »

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

**BARBAZANGES**, Joannès, gendarme, (Bellac, Haute-Vienne). Ordre du Régiment :

*« Après sept mois de présence à l'armée d'Orient, a rejoint le Quartier général de la division d'infanterie, au moment des opérations offensives de la Somme et de l'Aisne. S'est particulièrement fait remarquer par son calme et son courage dans des circonstances difficiles et notamment au cours des barrages à proximité des premières premières »*

### Félicitations

A l'ordre de la Prévôté d'un groupe d'armée, (**31 décembre 1918**) :

**PASQUET**, Jean-Baptiste, gendarme, (Ussel, Corrèze) :

*« Aux armées depuis le mois de novembre 1915, y a toujours fait preuve du plus grand attachement à ses devoirs. Serviteur modèle, intelligent, homme de toute confiance, d'un jugement sûr, rempli d'initiative et d'un tact parfait. A donné la plus entière satisfaction dans le commandement qui lui a été confié des postes de Tours-sur-Marne, Proyes, Bourron et Rulose, Esternay et gare de Château-Thierry. »*

### Félicitations

du général commandant en chef. (Ordre n° 5935, du **30 avril 1918**).

**DEPOMME**, Charles, chef de brigade de 4<sup>e</sup> classe, (Mérinchal, Creuse), détaché à Pietterhouse, (Alsace) :

*« A fait preuve de zèle dans le service, notamment dans l'application des règlements sur la circulation et dans la répression de l'espionnage. A obtenu des résultats importants. »*

Citation à l'ordre de la 14<sup>e</sup> Région, (**9 janvier 1919**).

**DUFEIGNEUX**, Louis, lieutenant territorial à la XII<sup>e</sup> Légion :

*« S'est distingué lors de la catastrophe survenue le 15 octobre 1918, à l'atelier de chargement de Vermissieux.*

*» Chargé d'une mission de protection à l'extrême avancée avancée la zone dangereuse, fut violemment soulevé et projeté sur le sol par l'explosion principale qui détruisit en partie deux villages, fortement contusionné, blessé à la tempe, à l'œil droit et aux mains. Il reprit immédiatement son poste et ne consentit à se faire relever qu'une heure plus tard, après le calme revenu, les explosions ayant pris fin. »*

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

### II

#### ARMÉE D'ORIENT

##### 16<sup>e</sup> Division d'infanterie coloniale.

**BAPTISTAT**, Noël-François-Jean-Marie, lieutenant, (**Rochechouart, Haute-Vienne**), détaché à la prévôté de l'Armée d'Orient, Ordre de la Division :

*« Lors de l'attaque de Binder, du **27 mai 1919**, a fait preuve de beaucoup de sang-froid et d'initiative dans l'organisation du service d'ordre immédiat à l'intérieur de la ville. A coopéré ensuite avec le plus grand courage et la plus belle énergie à la recherche et à l'arrestation des insurgés restés cachés dans les maisons. »*

Le lieutenant **BAPTISTAT** a reçu les félicitations du lieutenant-colonel grand prévôt de cette armée, **le 20 septembre 1920**, dans les termes suivants :

*« A conduit avec intelligence et activité, sans compter sa peine, la fatigue et le danger des courses nocturnes, une enquête très délicate qui l'a amené à découvrir un dépôt clandestin d'armes et de munitions d'une assez grande importance et à fournir au commandement des renseignements intéressants. »*

##### Citations à l'ordre du Régiment

**AUPITRE**, Jean, gendarme, (**Meyssac, Corrèze**) ;

**BOUISSET**, Joël-Louis, gendarme, (**Barbezieux, Charente**) :

*« Ont fait preuve de sang-froid, **le 20 novembre 1915**, en assurant le passage d'un pont par de nombreux convois et maintenant le meilleur ordre dans la circulation de la troupe sur ce pont, malgré le feu d'une batterie ennemie. »* (Ordre du **2 avril 1916**).

**ROUFFIGNAC**, Julien, gendarme, (**Sarlat, Dordogne**), Prévôté de la 122<sup>e</sup> division d'infanterie. Ordre du **3 janvier 1917** :

*« Excellent serviteur, sur le front depuis 28 mois : a fait preuve d'une énergie extraordinaire assurant son service malgré la fièvre qui le minait, prenant part à de nombreuses opérations de police et donnant ainsi l'exemple l'exemple l'abnégation et du dévouement. »*

**ROUGERIE**, Pierre-Léon, gendarme, (**Mareuil, Dordogne**). Ordre du **25 mai 1917** :

*« A fait preuve de courage et de mépris du danger en se prodiguant, au milieu d'un bombardement violent par une escadrille ennemie, pour maintenir l'ordre au milieu des attelages de convois stationnés sur la route. »*

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

**LABASSE**, Armand, gendarme, (Allasac, Corrèze). Force publique de Salonique. (Ordre du **6 décembre 1917**) :

« *Très bon serviteur, très consciencieux. A pris part à toutes les opérations de police dévolues à la force publique de Salonique pendant l'année 1916. Le 18 août 1917, au cours de l'incendie de Salonique, s'est particulièrement fait remarquer par le zèle et le dévouement qu'il a apportés dans l'accomplissement de ses devoirs professionnels, donnant à ses camarades le plus bel exemple.* »

**GRÈZE**, Jean-Jules, maréchal des logis, (Montignac, Dordogne). Prévôté de la 122<sup>e</sup> division. Ordre du **4 mars 1917** :

« *Excellent maréchal des logis, en Orient depuis 16 mois ; n'a cessé pendant le cours de la campagne de remplir son devoir avec le dévouement le plus absolu jusqu'au moment où, complètement épuisé par la maladie, il a dû être évacué du front.* »

**LASSAUQUE**, Pierre-Hilaire, chef de brigade de 4<sup>e</sup> classe, (Chalais, Charente), détaché au 1<sup>er</sup> groupe de divisions de l'armée du Danube, (**28 mars 1918**) :

« *Chef de brigade plein de zèle et de dévouement. Du 25 mai au 10 juin 1918, à l'attaque du Skra, a fait preuve d'énergie et de sang-froid en assurant, de jour comme de nuit, son service dans des postes soumis à des tirs de barrage.*

» *A participé à l'avance de Macédoine, en Serbie, en Bulgarie et Roumanie.* »

**THIBEAUD**, Frédéric, gendarme, (Meymac, Corrèze). Prévôté de la 76<sup>e</sup> division. Ordre du **4 décembre 1918** :

« *Très bon gendarme. A effectué du 2 au 23 septembre 1918, de nombreuses patrouilles et des services de planton de nuit et de jour sous un bombardement intermittent pour assurer la police de la circulation de Monastir à Kanina. A toujours fait preuve des plus belles qualités militaires, tant au cours de ses services que pendant la marche vers le Danube.* »

**COURAT**, Émile-Léon, chef de brigade de 4<sup>e</sup> classe, (Saint-Pierre-de-Chignac, Dordogne). Ordre du Régiment Régiment :

« *Très bon brigadier sous tous les rapports, qui a apporté tout le zèle désirable dans les fonctions de greffier de la force publique du Quartier général et s'est particulièrement particulièrement remarquer par son activité au cours des nombreuses arrestations opérées (consuls ennemis, suspects suspects comitadjis) à Salonique.* »

**DECHAMBE**, Marcel-Jean, chef de brigade de 4<sup>e</sup> classe, (La Valette, Charente), Ordre du Régiment :

« *Chef de brigade des plus dévoués, actif, plein d'initiative, qui rendu de grands services et s'est particulièrement distingué lors des nombreuses arrestations opérées, (consuls ennemis, suspects*

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

*et comitadjis) à Salonique. »*

**DEBORD**, Auguste-Jean, gendarme, (Saint-Astier, Dordogne). Ordre **du 27 mars 1916** :

*« Modèle du bon gendarme, plein d'entrain et d'un zèle inlassable, s'est fait remarquer à maintes reprises, notamment lors des arrestations des consuls ennemis, des suspects et des comitadjis à Salonique. »*

### Citations à l'ordre de la Prévôté de l'armée d'Orient.

**PEYRABOUT**, Joseph, gendarme, (Lanouaille, Dordogne), détaché à la force publique du Quartier général de l'armée d'Orient (Ordre du **15 décembre 1916**) :

*« A fait preuve de beaucoup de zèle et d'énergie au cours des recherches et perquisitions qui ont amené des arrestations importantes dans la ville de Monastir. »*

**PAUCARD**, Léonard, brigadier, (Pontarion, Creuse). Prévôté de la 122<sup>e</sup> division. (Ordre du **19 juin 1917**) :

*« Étant chef de poste à Isklar (Macédoine), a su se procurer habilement des renseignements qui ont abouti à l'arrestation de trois comitadjis dangereux qui ont été passés par les armes. A procédé personnellement à l'arrestation de l'un d'eux, porteur d'un revolver chargé et d'un poignard, pendant qu'il faisait arrêter le deuxième par les militaires de son poste et le troisième par le service de la sûreté. »*

**LARDY**, Marcel, gendarme, (Bénévent, Creuse). Prévôté de la 122<sup>e</sup> division. (Ordre du **19 juin 1917**) :

*« Détaché au poste d'Isklar (Macédoine), a parfaitement secondé son chef de poste dans la recherche et, l'arrestation de trois comitadjis dangereux qui ont été passés par les armes. A coopéré personnellement à l'arrestation l'arrestation l'un des plus dangereux. »*

### Lettres de Félicitations du Lieutenant-colonel grand prévôt de l'armée d'Orient

**VIGERIE**, Jean, chef de brigade, (Jarnages, Creuse). Ordre n° 17 du **18 juillet 1919** :

*« Chef de brigade actif qui a fourni un excellent rendement. **Les 3 et 4 juillet 1919**, a fait preuve d'initiative intelligente en mettant en état d'arrestation plusieurs individus armés, qui faisaient partis d'une bande organisée et se livraient au trafic d'armes et de munitions de guerre. A essuyé, au cours de ces arrestations, une vingtaine de coups de feu tirés par des malfaiteurs probablement affiliés à la même bande. »*

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

**MOREAU**, Eugène, gendarme, (Neuvic, Corrèze). Ordre n° 17 du **18 juillet 1919** :

*« A secondé avec beaucoup de courage et de dévouement son chef de brigade dans l'arrestation de plusieurs individus armés qui faisaient partie d'une bande organisée et se livraient au trafic d'armes et de munitions de guerre. A essuyé, au cours de ces arrestations une vingtaine de coups de feu tirés par des malfaiteurs, probablement affiliés à la même bande. »*

Au moment de la dissolution de la gendarmerie Thracienne, le général **CHARPY**, gouverneur de la Thrace Occidentale exprime *« sa très vive satisfaction »* des services rendus par cette troupe dont faisaient partie :

Le chef de brigade de 4<sup>e</sup> classe **VERGER**, Laurent-Félix, (Issigeac, Dordogne) ;

Et le gendarme **TEXIER**, Jean, (Eymoutiers, Dordogne).

### III

#### ARMÉE AMÉRICAINE

**LARDILLIER**, Hippolyte, gendarme, (Auzances, Creuse). Ordre du **17 novembre 1918** :

*« Pendant les opérations du 5 au 12 août 1918, au sud de la Vesle, étant de service aux carrefours de Loupeigne et de Mont-Notre-Dame violemment bombardés par l'artillerie ennemie, a donné l'exemple du sang-froid et du calme sous le feu. »*

**BRELINGARD**, Jean, chef de brigade de 4<sup>e</sup> classe, (Genouillat, Creuse) :

*« S'est dépensé sans compter et, appelé par son service, dans des endroits fréquemment bombardés, a fait preuve de courage, d'activité et d'énergie. »*

Le chef de brigade **BRELINGARD**, a également été cité à l'ordre de la I<sup>e</sup> division américaine (**22 octobre 1918**) :

*« Sous le commandement du capitaine **BAULARD**, prévôt de l'armée américaine, a exécuté avec un grand dévouement et un zèle inlassable les diverses missions qui lui ont été confiées, soit dans la zone de l'arrière, soit sur le champ de bataille. »*

**LÉONARD**, Léonard, chef de brigade de 2<sup>e</sup> classe, (Angoulême, Charente) :

*« Excellent chef de brigade qui a donné des preuves de son zèle et de son énergie dans des circonstances souvent périlleuses, notamment à la prévôté de la 2<sup>e</sup> division d'infanterie américaine pendant les opérations de juillet à novembre 1918. »*

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Lettre du général commandant la 5<sup>e</sup> division américaine, américaine, au capitaine de complément **SILVANT, le 25 avril 1919** :

*« Je désire vous exprimer ma haute appréciation sur les services que vous avez rendus à la division pendant la période à laquelle vous y avez été attaché par vos fonctions.*

*» Les États-Unis vous seront toujours reconnaissants des grands services que vous leur avez rendus ainsi que vos camarades les officiers de liaison.*

*» Le succès attendu par la coopération des troupes françaises et américaines peut être largement attribué aux officiers français attachés à l'armée américaine.*

*» Je désire vous exprimer mes meilleurs remerciements à vous personnellement. »*

\*

\* \*

Ainsi les militaires de la Légion ont participé dans des formations prévôtales, sur tous les fronts, à toutes les grandes batailles de la guerre. Certains n'ont pas voulu borner leur activité à l'exécution du service de la gendarmerie en campagne, quels que fussent d'ailleurs les difficultés et les dangers qu'il présentait. Ils ont cherché à prendre une part plus active à la lutte ; ils ont voulu affronter directement l'ennemi en servant dans les armes combattantes où ils ont donné un magnifique exemple.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

### CHAPITRE III

---

#### Militaires passés dans l'infanterie

---

Un capitaine, un lieutenant, un chef de brigade de 3<sup>e</sup> classe, 3 chefs de brigade de 4<sup>e</sup> classe, 2 gendarmes de la XII<sup>e</sup> Légion, ont servi dans l'infanterie pendant la guerre ; 4 chefs de 3<sup>e</sup> classe ont été détachés comme instructeurs instructeurs un bataillon d'Afrique et un gendarme dans une section spéciale. Les uns, maintenus dans les brigades après le départ des prévôtiaux, demandèrent à changer d'arme pour hâter leur envoi aux armées ; les autres déjà détachés dans des formations prévôtales, pensèrent qu'ils trouveraient, dans l'infanterie, l'occasion de mieux déployer leurs qualités militaires.

Ils ont mérité les citations suivantes :

**DELMAS**, Jean, brigadier, (Saint-Vaury, Creuse), parti comme adjudant au 126<sup>e</sup> régiment d'infanterie, nommé sous-lieutenant à titre temporaire au 327<sup>e</sup> régiment d'infanterie :

*« Excellent sous-officier qui a fait preuve, le 4 septembre 1916, de volonté et d'intelligence. Chargé de diriger le groupe de nettoyeurs de tranchées de son bataillon, il est resté pendant la heures en face d'une section de mitrailleuses allemandes et a fait, en même temps, la reconnaissance judicieuse du terrain, ce qui a facilité considérablement notre installation sur les nouvelles lignes. »*

(1<sup>re</sup> citation, ordre de la 51<sup>e</sup> division, **11 septembre 1916**).

*« A pris énergiquement le commandement de sa compagnie dont le capitaine venait d'être blessé. A un moment très critique, grâce à sa bravoure, à ses dispositions judicieuses, a empêché l'ennemi de forcer un barrage qu'il venait de contre-attaquer à la grenade. »*

(2<sup>e</sup> citation, ordre de la 162<sup>e</sup> division, **29 mai 1917**).

*« Officier calme, courageux, ne transigeant jamais sur le devoir qu'il voit dans toute son étendue. A entraîné sa section sur les objectifs ; l'ayant établie, s'est occupée de tout autour de lui, a envoyé de nombreux et précieux renseignements. »*

(3<sup>e</sup> citation, ordre de la 162<sup>e</sup> division, **6 septembre 1917**).

*« Par son calme, son sang-froid, a maintenu sa section pendant plus de deux heures sous un bombardement des plus violents et de tous calibres et, par des dispositions judicieusement prises, a arrêté et dispersé une forte reconnaissance ennemie qui tentait de s'emparer d'une position tenue par son unité. Officier des plus braves déjà trois fois cité. »*

(4<sup>e</sup> citation, ordre de la 162<sup>e</sup> division, **10 novembre 1917**).

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Le gendarme **AGLAURE**, Albert, (**Vallières, Creuse**), d'abord détaché à la 62<sup>e</sup> division d'infanterie comme prévôtal, caporal au 250<sup>e</sup> régiment d'infanterie, **en avril 1915**, a été cité à l'ordre de la brigade comme adjudant :

*« Très bon chef de section, zélé et dévoué. **Le 16 mai 1917**, au cours d'une attaque allemande, malgré un violent bombardement, n'a pas cessé de circuler dans la tranchée occupée par sa section afin de s'assurer que tous les hommes étaient à leur poste de combat. A organisé de sa propre initiative une section de contre-attaque et s'est toujours tenu au courant de la situation des sections de première ligne. »*

Le lieutenant **SAVE**, Jules, commandant l'arrondissement d'**Ussel (Corrèze)**, passé avec son grade d'une formation prévôtale au 57<sup>e</sup> régiment d'infanterie :

*« Officier d'un calme remarquable ayant un grand ascendant sur ses hommes. A entraîné superbement sa section à l'assaut d'une tranchée allemande sous un bombardement violent et un feu nourri de mitrailleuses. »*

(Ordre de la 35<sup>e</sup> division, **16 mai 1918**).

*« Officier d'un calme réfléchi et d'un froid courage. **Le ... mai 1918**, a conduit superbement sa section à l'assaut de la ferme du Mont-L... contribuant à la capture de nombreux prisonniers ; est tombé glorieusement au cours d'une contre-attaque allemande, en plein combat, alors qu'il communiquait à ses hommes son entrain et sa farouche énergie. (Déjà cité). »*

(Ordre de la 35<sup>e</sup> division, division, **juin 1918**).

Le lieutenant **SAVE** a reçu la croix de la Légion d'honneur d'honneur titre posthume.

### DÉCORATIONS

---

Légion d'honneur à titre posthume :  
Lieutenant **SAVE**, (**Ussel Corrèze**).

Ont été décorés de la *médaille militaire* à titre exceptionnel :

**VILLEDIEU**, Camille-Antoine, chef de brigade de 4<sup>e</sup> classe, (**Confolens, Charente**) :

*« Excellent gradé, très actif qui a rendu d'éminents services à la 72<sup>e</sup> section prévôtale détachée à l'intérieur en procédant personnellement à de nombreuses arrestations de déserteurs. »*

**BEAUNE**, Félix, gendarme, (**Guéret, Creuse**). (*J. O.* du **8 août**) :

*« Gendarme zélé et d'une activité inlassable, qui a rendu des services très appréciés à la 144<sup>e</sup> section prévôtale, stationnée à l'intérieur, dans la recherche des déserteurs. A participé à de nombreuses arrestations dans des conditions difficiles et dangereuses. »*

A titre posthume, (D. **24 mars 1920**, *J. O.* du **12 mai**).

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

**LEVÊQUE**, Pierre, gendarme, (**Nexon, Haute-Vienne**) :

« *Excellent serviteur. Mort le 29 décembre 1915, des suites de blessures reçues accidentellement en service commandé.* » (Article 277. du service intérieur).

**BESSE**, André, gendarme, (**Saint-Laurent-sur-Gorre, Haute-Vienne**) :

« *Très bon gendarme qui a toujours rempli consciencieusement ses devoirs. Gravement atteint par les gaz, le 28 mars 1918. Est mort six heures après. A été cité.* »

**LAPLANCHE**, Antony, gendarme, (**Royères, Creuse**) :

« *Bon gendarme. A été tué le 3 mars 1916, par une bombe ennemie. A été cité.* »

**PRUDHOMME**, Marcel, gendarme, (**Laforce, Dordogne**) :

« *Gendarme d'un zèle et d'un dévouement absolus. Tué à l'ennemi, le 15 février 1915, sous Ypres, en se rendant au poste qui lui était assigné, A été cité.* »

La croix de guerre belge, été attribuée : (D. M. du **25 mai 1920**) :

Au capitaine **CORDIER**, commandant l'arrondissement de **Sarlat (Dordogne)**.

Au chef de brigade de 4<sup>e</sup> classe **LAVAUD**, des brigades de **Limoges (Haute-Vienne)**.

La décoration anglaise *Meritorious-Service-Army*, a été décernée au gendarme **DUVERT**, François, de la brigade de **Meymac (Côrrèze)**, pour blessure reçue dans le service.

\*  
\* \*

Telles sont les récompenses obtenues aux armées par militaires de la XII<sup>e</sup> Légion. Inscrites à l'Ordre à mesure qu'elles parvenaient au Corps et communiquées à toutes les brigades, ces citations ont rappelé aux gendarmes revenus des armées, les fatigues qu'ils avaient supportées et les dangers qu'ils avaient courus ; elles ont révélé aux militaires âgés l'âpreté de la lutte ; elles ont donné aux gendarmes auxiliaires la juste notion de la valeur et du rôle de la gendarmerie ; pour tous, elles ont été un noble enseignement et un exemple dont chaque militaire servant à l'intérieur a voulu se rendre digne.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

### CHAPITRE IV

---

#### Service de la Légion à l'Intérieur

---

La mission de la gendarmerie, déjà lourde et complexe en temps de paix, fut considérablement augmentée du fait de la guerre. Les migrations des évacués des régions envahies et des ouvriers attirés vers les centres industriels produisirent un tel déplacement de la population que le nombre des habitants de certaines villes fut presque doublé (**Tulle, Bergerac**). Les opérations du recrutement, les réquisitions de toute nature, les innombrables enquêtes d'allocations, l'application des restrictions imposées à la population et surtout la police militaire (surveillance des militaires en sursis, détachés à l'agriculture ou dans les usines, occupation permanente des camps de la région qui furent pourvus de forces supplétives de gendarmerie, présence de détachements d'instruction de l'armée américaine, enfin la recherche des quelques mauvais français qui voulaient se soustraire au devoir militaire), imposèrent à la gendarmerie une tâche dont il est difficile de nier l'importance.

Et pourtant, l'effectif des militaires de la Légion servant à l'intérieur fut réduit en permanence d'un quart environ. Le personnel, sans cesse en mouvement par suite de l'organisation de prévôtés nouvelles, du remplacement des militaires évacués et des relèves, éprouvait de grandes difficultés à se tenir au courant des nombreuses prescriptions édictées. Les gradés étaient en nombre insuffisant ; ils étaient secondés par quelques éléments instruits âgés (militaires de carrière ou de complément, engagés volontaires pour la durée de la guerre) et par des gendarmes temporaires ou auxiliaires dont l'incontestable dévouement ne pouvait suppléer l'inexpérience. Grâce à l'activité, au zèle et à l'abnégation de tous, cependant, la gendarmerie réussit à remplir ses attributions multiples et variées de telle sorte que le maintien de l'ordre fut partout convenablement assuré.

Un tel résultat n'a pas seulement exigé de l'activité ; il n'aurait pu être obtenu si, comme leurs camarades des armées, les militaires de l'intérieur n'avaient été animés du courage, du sentiment du devoir et de l'amour du bien public qui, à toutes les époques de son histoire, ont fait l'honneur de la gendarmerie. Les récompenses qu'ils ont méritées témoignent des difficultés qu'ils ont rencontrées dans leur mission essentiellement protectrice :

Une médaille d'argent, deux médailles d'honneur de bronze et une lettre de félicitations du ministre de l'Intérieur l'Intérieur ;

Deux citations à l'ordre de la 12<sup>e</sup> Région ;

Cinquante-deux citations à l'ordre de la Légion, ont sanctionné les plus belles actions accomplies à l'intérieur.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

**Le 28 août 1914**, le brigadier **DEVERGNAS**, (Confolens, Charente) et le gendarme **FILIPPI**, (Segonzac, Charente) détachés au poste de La Braconne, tiennent en respect une vingtaine de soldats du 12<sup>e</sup> groupe spécial, pour la plupart dangereux repris de justice, qui les assaillent à coups de pierres, jusqu'à l'arrivée du poste de police du camp. (Ordre de la 12<sup>e</sup> Région, **20 septembre 1914**)

Les gendarmes **RUDEAU**, (Barbezieux), **DOMINIQUE**, (Angoulême) et **ROUGIER**, (Cherves, Charente) ; sont cités à l'ordre de la Légion, pour « *les qualités dont ils ont l'ait preuve et l'aide qu'ils ont prêtée au chef de poste de La Braconne pendant l'occupation du camp par le 12<sup>e</sup> groupe spécial.* » (Ordre du **28 septembre 1914**).

Les militaires des deux brigades supplétives du **camp de la Courtine** sous les ordres du maréchal des logis **VIEBAN**, (Bort, Corrèze) et du brigadier **MONTCOURRIER** (Vallières, Creuse), reçoivent un témoignage de satisfaction du général **DENNERY**, commandant les troupes, pour « *le zèle continu et le dévouement absolu qu'ils ont apportés dans l'accomplissement de leur mission et pour les services qu'ils ont rendus au point de vue du maintien du bon ordre et de la discipline du camp.* » (Ordre de la Place n° 4).

**En 1917**, la gendarmerie du **camp de la Courtine** reçoit en outre, avec toutes les troupes appelées aux opérations de police destinées à la surveillance des troupes russes qui occupaient le camp, les félicitations du général commandant la 12<sup>e</sup> région. (Ordre général n° 85, **22 septembre 1917**).

**Le 16 juin 1915**, le maréchal des logis **PENOT**, Henri, (Rouillac, Charente), sauve par sa courageuse intervention, une maison contiguë à un immeuble en flammes. (Médaille d'honneur en argent).

Les gendarmes **PUYBONNIEUX**, Pierre ; **FAURE**, Lucien et le gendarme retraité rappelé **LAVAL**, de Laroche-Chalais, (Dordogne), arrêtent un individu notoirement dangereux qui inquiétait la population et s'était réfugié, armé d'une fourche en fer, au sommet d'une meule de foin, **le 4 juillet 1915**. (Ordre de la Légion. **15 juillet 1915**).

**Le 27 août 1916**, le brigadier **LAVIGNE**, Jules ; les gendarmes **AUCLAIR**, Louis et **LAGARDE**, François de Bénévent (Creuse), au cours d'une manifestation violente dirigée contre un soldat infirmier auxiliaire, réussissent à protéger ce militaire et à éviter les incidents regrettables qui pouvaient se produire. (Ordre de la Légion, **10 septembre 1916**).

Au cours de l'inondation du **10 juin 1917**, le brigadier **POULANGE**, Jacques, le gendarme **GOUZOT**, Pierre, et le gendarme auxiliaire **BONHOMME**, de Saint-Pardoux-la-Rivière (Dordogne), se portent au secours des habitants cernés par les eaux et sauvent, d'une mort certaine, un vieillard et une fillette. <sup>1</sup>

Le brigadier **POPLANGE**, reçoit une médaille d'honneur en bronze.

---

<sup>1</sup> Le gendarme **GOUZOT** a, en outre, été cité à l'ordre du Régiment à la prévôté de la 62<sup>e</sup> division d'infanterie.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Le gendarme **SEGRET**, (Ahun, Creuse), de service à la pêche d'un étang, **le 28 novembre 1918**, réussit à sauver des jeunes gens enlisés jusqu'aux aisselles dans une vase épaisse. Il reçoit les félicitations du ministre de l'Intérieur.

Le gendarme territorial **PERY**, Auguste, (Segonzac, Charente), obtient une médaille d'honneur en bronze pour avoir sauvé des flammes un vieillard couché au deuxième étage d'une maison incendiée, (**3 juillet 1915**).

Le gendarme territorial **BONNET**, (Allasac, Corrèze), (**8 mai 1915**) ; le gendarme **CLAVEL**, (Vigeois, Corrèze), (**23 novembre 1915**) et le chef de brigade de 4<sup>e</sup> classe **VALLIERGUES**, Albert, (Objat, Corrèze), (**8 juillet 1918**) sont également cités individuellement, à l'ordre de la Légion, pour avoir arrêté un cheval emballé, au péril de leur vie.

Le maréchal des logis territorial **DUTOURNIÉ**, (Saint-Aulaye, Dordogne), parvient à maîtriser deux vaches emballées, attelées à une charrette sur laquelle se trouvaient trois jeunes enfants et protège ensuite un habitant que l'une des vaches, indomptée, commençait à piétiner après avoir été dételée. (**7 octobre 1917**).

Mentionnons encore les militaires qui se sont distingués lors de la poursuite et l'arrestation des déserteurs :

Adjudant **STEPHAN**, Pierre-Marie, (Limoges, Haute-Vienne) :

*« Le 2 août 1915, à Limoges, (Haute-Vienne), a fait preuve de la plus grande initiative, d'une énergie à toute épreuve et d'un remarquable sang-froid en arrêtant et en maîtrisant, pendant plus d'une demi-heure, un soldat déserteur, revêtu des insignes d'adjudant, qui lui opposait une résistance furieuse et faisait rébellion en tentant de s'évader. A dû requérir des militaires de la garnison pour lui prêter main-forte. »*

Gendarme auxiliaire **DUTHEIL**, (Eygurande, Corrèze) :

*« Le 9 janvier 1917, s'est montré digne des belles traditions de l'arme, en faisant preuve de dévouement et d'initiative lors de l'arrestation d'un déserteur qui venait de lui être signalé et avec lequel il a soutenu, avec sang-froid et courage, une lutte des plus violentes au cours de laquelle il a été fortement contusionné au visage. A réussi à maintenir l'arrestation de ce déserteur et à le conduire à la brigade, avec l'aide de deux militaires requis. »*

Gendarmes **LAGARDE**, Pierre et **FRACHET**, Léonard, (Seilliac, Corrèze) :

*« Le 25 janvier 1917, prévenus au cours d'une tournée qu'un déserteur armé se trouvait dans un village voisin, n'ont pas hésité à se rendre à son domicile. L'ayant rejoint, ont fait preuve de décision et de courage en le mettant en état d'arrestation, malgré son attitude menaçante, et en lui enlevant la fourche et le revolver dont il était armé, avant qu'il ait pu en faire usage. »*

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Trois mois après, **le 8 mai 1917**, ce même déserteur revient dans ses foyers sans titre régulier d'absence ; le brigadier **DUTEIL** et les gendarmes temporaires **VINATIER** et **LALUT** surveillent pendant toute la nuit, la maison du déserteur qu'ils savent armé d'un fusil modèle **1886** et d'une grande quantité de cartouches. Le lendemain, à trois heures, le brigadier **DUTEIL**, pénétrant dans l'habitation, atteint à la jambe gauche d'un coup de feu tiré à bout portant par le malfaiteur ; le gendarme **LALUT** se précipite au secours de son chef, le relève et le dépose à l'abri d'un mur. Dans l'après-midi, arrivent le commandant d'arrondissement et des renforts prélevés sur les brigades voisines ; ils sont suivis, dans la soirée, d'une section d'infanterie envoyée de **Tulle**. La maison est cernée. Le déserteur est capturé, le lendemain, après avoir été blessé au bras par une sentinelle, en cherchant à s'enfuir.

Le brigadier **DUTEIL**, était si grièvement blessé qu'il mourut, **le 11 mai**, à l'hôpital de **Tulle** où il avait été transporté.

**DUTEIL**, **LALUT** et **VINATIER** furent cités à l'ordre de la 12<sup>e</sup> Région.

**Le 17 mai 1917**, les gendarmes **GEOFFROY**, Guillaume ; **DELHOUME** Jean ; le gendarme rappelé **BOISSOU** et le gendarme auxiliaire **LATZARUS**, (**Limoges, Haute-Vienne**) font preuve « *de décision, de fermeté et de courage en procédant, procédant, effusion de sang, à l'arrestation d'un déserteur dangereux et armé d'un fusil de guerre allemand chargé.* »

Le gendarme **AUGÉ**, Louis, (**Brive, Corrèze**), reçoit les félicitations du chef de Légion, pour avoir dans « la première partie de l'année, procédé à 10 arrestations de déserteurs ou de voleurs ; détaché ensuite à la gare de **Brive** où il n'est pas le plus ancien, a encore arrêté 6 déserteurs et 10 individus civils ou militaires, surpris par lui en flagrant délit. »

Le gendarme **MARTINIE**, Pierre, (**Sornac, Corrèze**), s'est particulièrement distingué, « *le 14 janvier 1918, par son sang-froid, son courage et son énergie, en poursuivant seul, pendant plus de six kilomètres, à travers les montagnes, les marécages, deux déserteurs repris de justice et en procédant seul à leur arrestation et cela, malgré son état de fatigue et d'épuisement.* »

**Le 5 novembre 1918**, le chef de brigade **LAVAUD**, Germain, et le gendarme territorial **DAUDRIX**, (**Bergerac, Dordogne**), sont cités à l'ordre de la Légion « *pour avoir découvert et capturé un nègre d'une force herculéenne, soldat américain déserteur et inculpé de vols, armé d'un revolver chargé de six cartouches, qui cherchait à s'en servir après avoir tenté de désarmer le chef de brigade qu'il avait blessé légèrement.* »

Ainsi donc, l'action de la gendarmerie s'est traduite, non seulement par la bonne exécution du service général, mais encore par les actes les plus variés qui dénotent chez les auteurs, une admirable intelligence de leur mission sociale. Un dernier exemple montrera toute l'étendue des solides qualités dont les militaires de la XII<sup>e</sup> Légion ont fait preuve pendant la guerre : celui qu'a donné le gendarme **WOLF**, (**Thiviers, Dordogne**), dont la conduite a été récompensée par une médaille de bronze de la Société d'Encouragement au Bien, (D. M. **13. 7. 20**).

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

« Bien qu'ayant trois enfants à sa charge, a reçu sous son toit **en 1910**, son père, septuagénaire et atteint de paralysie générale, l'a soigné et a subvenu à tous ses besoins jusqu'à son décès, survenu **en octobre 1914**.

» Ensuite a recueilli chez lui, **du 18 novembre 1914 au 17 septembre 1918**, un neveu et une nièce âgés respectivement respectivement 10 et 13 ans, orphelins de mère et que la mobilisation du père venait de laisser sans soutien ; il a pourvu à tous leur besoins et s'est occupé de leur instruction, et de leur éducation comme s'ils avaient été ses propres enfants. Ces actes ont été accomplis avec désintéressement, ce qui dénote, de la part du gendarme **WOLF**, une excellente nature et grand esprit de dévouement. »

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

### CONCLUSION

---

Dans la guerre comme dans la paix, le gendarme n'a pas été inférieur à sa tâche : il s'est prodigué de toutes manières pour remplir sa mission et donner l'effort qu'attendaient de lui la société et le commandement.

Les militaires de la XII<sup>e</sup> Légion ont fait brillamment leur devoir. Sur le champ de bataille et dans la zone des armées comme à l'intérieur, ils ont continué les nobles traditions de notre arme. Leur rôle, pendant la guerre **1914-1918**, est digne du glorieux Historique de la gendarmerie où « reviennent, sans cesse, les noms des plus belles belles et qualités militaires : zèle, dévouement, énergie, courage, calme, sang-froid, mépris de la mort. »<sup>1</sup>

Au front, le soldat et la population civile ont été protégés et si, parfois, l'un et l'autre ont cru souffrir de l'intervention du gendarme, sans se rendre compte que leur santé et leur sécurité dépendaient de cette intervention ; si, trop souvent, le rôle du gendarme a été méconnu, les pouvoirs publics et les chefs de nos armées ne s'y sont pas trompés, ils ont su mesurer l'étendue des services que le gendarme a rendus aux troupes et à la population en accomplissant, sans bruit, sa tâche incessante au milieu des fatigues et des dangers.

A l'intérieur, « si les populations rurales ont « bien tenu, » c'est peut-être parce que le gendarme, en tournée, a toujours su dire au maire, au curé, à l'instituteur, des paroles d'espoir et de confiance ; c'est plus certainement parce que, grâce à lui, les défaitistes n'ont pu poursuivre leur abominable besogne. »<sup>1</sup> Mais n'est-ce pas aussi, et surtout parce que la gendarmerie a su donner à la population cette tranquillité dont elle avait besoin pour maintenir la vie économique du pays et travailler à la défense nationale ?

En poursuivant sans relâche les mauvais citoyens, ces ennemis de l'intérieur, le gendarme n'était-il point, parmi les populations éloignées du front, un représentant de cette armée qui luttait contre l'envahisseur ?

Quoi qu'il en soit, les gendarmes, soldats d'élite et citoyens par le rôle social qui leur incombe, ont contribué, pendant la guerre à maintenir le moral du pays et de ses défenseurs au niveau des exigences de la Victoire. La victoire est venue. Les soldats démobilisés ont repris leurs pacifiques travaux pour relever les ruines et fermer les plaies de la Patrie. Ces travaux exigent un calme et une sécurité que l'observation des lois peut seule assurer.

La gendarmerie d'aujourd'hui et de demain aura pour tâche principale de travailler au maintien de la paix sociale si nécessaire. Elle y parviendra, si les gendarmes puisent, dans son Histoire, la volonté d'imiter ceux dont l'obscur vie d'honneur et de dévouement a fait de notre arme une institution indispensable à la société contemporaine.

Puisse chacun des militaires de la XII<sup>e</sup> Légion s'inspirer des exemples contenus dans le présent

---

<sup>1</sup> *Historique de la Gendarmerie*, p. 7 et 10.

<sup>1</sup> *Historique de la Gendarmerie*, p. 7 et 10.

## **Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie**

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Historique, exemples qui constituent d'admirables leçons de Morale civique et militaire ; leur action, ferme mais correcte, sans violence, ne manquera pas de donner tous les résultats que la Société espère de la gendarmerie dont les membres ont su mériter ce bel éloge du Maréchal **PÉTAIN** :

*Tous ont bien mérité de la Patrie*

---

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

### Renseignements généraux sur les Effectifs

**TABLEAU I**

**Au 1<sup>er</sup> août 1914**, la Légion avait un effectif de :

GRADES	EFFECTIF					
	Réel			Réglementaire		
	Officiers	à cheval	à pied	Officiers	à cheval	à pied
Officiers	29			30		
Chefs de brigade de 1 <sup>re</sup> classe		5	1		18	11
Chefs de brigade de 2 <sup>e</sup> classe		17	5			
Chefs de brigade de 3 <sup>e</sup> classe		37	25		38	25
Chefs de brigade de 4 <sup>e</sup> classe		72	51		76	49
Gendarmes		512	282		528	279
Élèves-gendarmes		9				
	29	652	364	30	660	364
	29	1016			1024	

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

### TABLEAU II

La Légion a reçu **du 2 août 1914 au 31 décembre 1918** :

Officiers	{	active .....	25	}	46
		complément .....	21		
			à cheval		à pied
Gendarmes de l'active .....			13		16
Réservistes et Territoriaux	{	Chefs de brigade de 1 <sup>re</sup> classe			2
		Chefs de brigade de 2 <sup>e</sup> classe			11
		Chefs de brigade de 3 <sup>e</sup> classe			23
		Chefs de brigade de 4 <sup>e</sup> classe			20
		Gendarmes .....			
Retraités rappelés. Engagés volontaires pour la durée de de la guerre	{	Chefs de brigade de 1 <sup>re</sup> classe			1
		Chefs de brigade de 2 <sup>e</sup> classe			
		Chefs de brigade de 3 <sup>e</sup> classe			2
		Chefs de brigade de 4 <sup>e</sup> classe			
		Gendarmes			7
Gendarmes auxiliaires .....					410
Gendarmes temporaires .....					1
			13		670
Total .....					683

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

### TABLEAU III

Effectif à l'intérieur **au 11 novembre 1918** :

Officiers		{	de l'armée active. ....	13		}	28
			complément .....	15			
					à cheval		à pied
Militaires de l'activité	{		Chefs de brigade hors classe				
			Chefs de brigade de 1 <sup>re</sup> classe	6			
			Chefs de brigade de 2 <sup>e</sup> classe	18		5	
			Chefs de brigade de 3 <sup>e</sup> classe	33		28	
			Chefs de brigade de 4 <sup>e</sup> classe	42		36	
			Gendarmes .....	275			157
Militaires de complément de toutes catégories	{		Chefs de brigade de 1 <sup>re</sup> classe				1
			Chefs de brigade de 2 <sup>e</sup> classe				2
			Chefs de brigade de 3 <sup>e</sup> classe				7
			Chefs de brigade de 4 <sup>e</sup> classe				10
			Gendarmes				47
Gendarmes temporaires .....							102
Gendarmes auxiliaires .....							66
				374			461
					}		
Total .....							835

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

### TABLEAU IV

Détachements prévôtaux dont l'organisation était prévue  
dès le temps de paix :

Formations	Officiers	Arme à cheval			Arme à pied				Total	Date de l'enlèvement de la 12 <sup>e</sup> Région
		C. B. 3	C. B. 4	gendarmes	C. B. 2	C. B. 3	C. B. 4	gendarmes		
12 <sup>e</sup> C. A.	2	3	3	33		3	1	8	53	<b>6 août 1914</b>
23 <sup>e</sup> D. I.	1	1	1	13		1	1	5	23	<b>5 août 1914</b>
24 <sup>e</sup> D. I.	1	1	1	13		1	1	5	23	<b>5 août 1914</b>
62 <sup>e</sup> D. I. R.	2	1	2	17		2	1	5	30	<b>6 août 1914</b>
89 <sup>e</sup> D. I. T.	2		2	12		2		2	20	<b>11 août 1914</b>
I <sup>e</sup> A. (Dôle).					1	1	6	32	40	<b>4 août 1914</b>
II <sup>e</sup> A. (Dijon).	2				1	2	4	59	68	<b>4 août 1914</b>
	10	6	9	88	2	12	14	116	257	

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

### TABLEAU IV bis

Détachements prévôtiaux dont la formation  
n'était pas prévue dès le temps de paix :

Formations	Officiers	Arme à cheval			Arme à pied			Total	Date de l'enlèvement de la 12 <sup>e</sup> Région
		C. B. 3	C. B. 4	gendarmes	C. B. 3	C. B. 4	gendarmes		
V. A.	2	2	3	17	1	2	12	39	<b>17 sept. 1914</b>
X. A.					2	3	22	27	<b>13 nov. 1914</b>
33 <sup>e</sup> C. A.		1	1	13				15	<b>7 oct. 1914</b>
Armée anglaise			1	6				7	<b>4 février 1915</b>
Armée anglaise		1	1	18			6	26	<b>20 mars 1915</b>
Armée anglaise		2	4	24				30	<b>14 mai 1915</b>
Armée d'Orient				3	12			15	<b>6 oct. 1915</b>
Ter. de Belfort		1	2	9				12	<b>9 oct. 1915</b>
Salonique		1					12	13	<b>8 janvier 1916</b>
33 <sup>e</sup> C. A.				2	12			14	<b>21 avril 1916</b>
	2	8	17	111	3	5	52	198	

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

### TABLEAU V

Décomposition de l'effectif total des militaires de la  
12<sup>e</sup> Légion ayant concouru au service des Prévôtés ou des  
Sections de gendarmerie. (Constitution des formations ou relèves).

Officiers .....			28	
		à cheval	à pied	
Troupe.	{	Chefs de brigade de 2 <sup>e</sup> classe	1	6
		Chefs de brigade de 3 <sup>e</sup> classe	37	33
		Chefs de brigade de 4 <sup>e</sup> classe	61	48
		Gendarmes	46	472
		<hr/>	<hr/>	
		545	559	
				
Total .....			1104	

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

### TABLEAU VI

Effectif servant aux Prévôtés **à la date du 11 novembre 1918**

Désignation des Unités	Officiers	A cheval			A pied		
		Chefs de brigade		gendarmes	Chefs de brigade		gendarmes
		3 <sup>e</sup> cl.	4 <sup>e</sup> cl.		3 <sup>e</sup> cl.	4 <sup>e</sup> cl.	
G. Q. G.				1		3	9
4 <sup>e</sup> A.	1						
4 <sup>e</sup> C. A.	1						
7 <sup>e</sup> C. A.				1			
9 <sup>e</sup> C. A.	1						
12 <sup>e</sup> C. A.	1		1	13			6
33 <sup>e</sup> C. A.			1	6			6
34 <sup>e</sup> C. A.				13			
40 <sup>e</sup> C. A.							1
1 <sup>er</sup> C. C.						1	
2 <sup>e</sup> C. C.							1
18 <sup>e</sup> D. I.			1				
20 <sup>e</sup> D. I.			1				
23 <sup>e</sup> D. I.			1	4		1	
24 <sup>e</sup> D. I.			1	7			
32 <sup>e</sup> D. I.	1						
41 <sup>e</sup> D. I.				1			
53 <sup>e</sup> D. I.							1
57 <sup>e</sup> D. I.				2			
59 <sup>e</sup> D. I.							1
62 <sup>e</sup> D. I.		1		2			4
76 <sup>e</sup> D. I.				1			
122 <sup>e</sup> D. I.			1	7			
123 <sup>e</sup> D. I.				1			
125 <sup>e</sup> D. I.		1					
152 <sup>e</sup> D. I.				1			
154 <sup>e</sup> D. I.				1			
2 <sup>e</sup> D. I. C.							1
1 <sup>er</sup> C. A. U. S.				3		1	
2 <sup>e</sup> D. I. U. S.					1		
5 <sup>e</sup> D. I. U. S.	1						
91 <sup>e</sup> D. I. U. S.	1						1

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Désignation des Unités	Officiers	A cheval			A pied		
		Chefs de brigade		Gendarmes	Chefs de brigade		Gendarmes
		3 <sup>e</sup> cl.	4 <sup>e</sup> cl.		3 <sup>e</sup> cl.	4 <sup>e</sup> cl.	
F. S. A. B.	1		9	66		4	18
F. P. Italie						1	2
Q. G. de l' A. O.			1	4		1	
D. A. de l' A. O.	1		3			1	9
P. de Monastir			1	7			2
P. d'Alsace						1	
Colmar							1
Mulhouse							2
Metz				2			
Strasbourg				3			2
Thionville				1			
Peloton n° 2				1			
R. P. G.			2	4			2
G. M. P.	1					1	
7 <sup>e</sup> Section	1		1	2			
15 <sup>e</sup> Section							1
19 <sup>e</sup> Section							2
22 <sup>e</sup> Section							3
24 <sup>e</sup> Section							3
28 <sup>e</sup> Section				2			1
29 <sup>e</sup> Section				2			
30 <sup>e</sup> Section							1
51 <sup>e</sup> Section							3
53 <sup>e</sup> Section							2
56 <sup>e</sup> Section							1
57 <sup>e</sup> Section			1	3	1	1	8
58 <sup>e</sup> Section							3
59 <sup>e</sup> Section	1						
60 <sup>e</sup> Section			1			1	3
62 <sup>e</sup> Section				3			
65 <sup>e</sup> Section			1				2
66 <sup>e</sup> Section						1	1
67 <sup>e</sup> Section							2
68 <sup>e</sup> Section	1					1	2
71 <sup>e</sup> Section				2		1	8
72 <sup>e</sup> Section						1	10
102 <sup>e</sup> Section				1			
104 <sup>e</sup> Section							17
105 <sup>e</sup> Section			1				
106 <sup>e</sup> Section			1	4			

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Désignation des Unités	Officiers	A cheval			A pied		
		Chefs de brigade		Gendarmes	Chefs de brigade		Gendarmes
		3 <sup>e</sup> cl.	4 <sup>e</sup> cl.		3 <sup>e</sup> cl.	4 <sup>e</sup> cl.	
112 <sup>e</sup> Section							3
114 <sup>e</sup> Section	1			5			4
115 <sup>e</sup> Section							1
116 <sup>e</sup> Section	1			4			5
119 <sup>e</sup> Section							2
154 <sup>e</sup> Section			1				5
156 <sup>e</sup> Section							2
161 <sup>e</sup> Section							3
163 <sup>e</sup> Section							5
165 <sup>e</sup> Section							1
168 <sup>e</sup> Section				1			1
170 <sup>e</sup> Section							4
176 <sup>e</sup> Section				2			
182 <sup>e</sup> Section							1
183 <sup>e</sup> Section							4
184 <sup>e</sup> Section							1
186 <sup>e</sup> Section							1
190 <sup>e</sup> Section				1			
193 <sup>e</sup> Section				1			
<b>Totaux</b>	<b>15</b>	<b>2</b>	<b>30</b>	<b>185</b>	<b>2</b>	<b>21</b>	<b>185</b>
		217			208		
<b>Totaux généraux</b>	<b>15</b>	<b>425</b>					

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

<b>TABLEAU VII</b>				
État nominatif des militaires de la Légion tués ou morts des suites de blessures ou de maladie				
Noms	Grades et armes	Résidence	Formation Affectation	Dates et circonstances du décès
<b>BOUTRON</b>	Ch. d'esc.	Limoges	34 <sup>e</sup> C. A.	<b>15 juin 1919</b> , maladie.
<b>BORDAS</b>	Gend. à ch.	Dun-le-P.	24 <sup>e</sup> D. I.	<b>14 octobre 1918</b> , à Vicence (Italie).
<b>BOURNAZEL</b>	id.	Bort	A. O.	<b>11 mai 1918</b> , en mer, torpillage.
<b>BESSE</b>	id.	St-Laurent	F. S. A. B.	<b>21 mai 1918</b> , gaz.
<b>BILLAUD</b>	id.	Chalus	R. F. B.	<b>3 septembre 1918</b> , maladie.
<b>DEFAYE</b>	id.	St-Léonard	12 <sup>e</sup> C. A.	<b>10 avril 1915</b> , éclat d'obus.
<b>DARCISSAC</b>	Gend. à p.	Sarlat	168 <sup>e</sup> Sect.	<b>9 août 1919</b> , maladie.
<b>FAVAREILLE</b>	Gend. à ch.	Thenon	A. O.	<b>15 juillet 1917</b> , maladie.
<b>GAILLARD</b>	id.	St-Astier	62 <sup>e</sup> D. I.	<b>30 juin 1916</b> , en captivité, blessure.
<b>JONCAS</b>	id.	Hautefort	24 <sup>e</sup> D. I.	<b>7 décembre 1916</b> , éclat d'obus.
<b>LAPLANCHE</b>	Gend. à p.	Royères	2 <sup>e</sup> A.	<b>30 mars 1916</b> , bombe d'avion.
<b>LELIÈVRE</b>	Ch. d'esc.	Guéret	42 <sup>e</sup> R. A. C.	<b>22 janv. 1918</b> , naufrage sur un lac balkanique (ravitail.)
<b>LÉVÊQUE</b>	Gend. à p.	Nexon	7 <sup>e</sup> A.	<b>29 décembre 1915</b> , accident.
<b>LHUGUET</b>	M.-de-L. ch.	Lubersac	12 <sup>e</sup> C. A.	<b>11 mars 1916</b> , maladie.
<b>MARTINE</b>	Brig. à pied	St-Laurent	108 <sup>e</sup> R. I.	<b>25 juillet 1916</b> , tué à l'ennemi.
<b>MOREAUD</b>	Gend. à p.	Ruffec	123 <sup>e</sup> D. I.	<b>28 février 1918</b> , maladie.
<b>MONROBOT</b>	Gend. à ch.	Villefranche-de-L.	122 <sup>e</sup> D. I.	<b>8 décembre 1918</b> , à l'A. O., maladie.
<b>PASCAL</b>	Gend. à p.	Objat	12 <sup>e</sup> C. A.	<b>27 mai 1918</b> , en Italie, maladie.
<b>PRUDHOMME</b>	Gend. à ch.	Laforce	F. S. A. B.	<b>15 février 1915</b> , tué à l'ennemi.
<b>SAVE</b>	Lieutenant	Ussel	57 <sup>e</sup> R. I.	<b>30 mai 1918</b> , tué à l'ennemi.
<b>SELTZER</b>	id.	Rochechouart	2 <sup>e</sup> A.	<b>7 mars 1917</b> , suite de blessure.
<b>TROUTAUD</b>	Gend. à ch.	Aixe-sur-V.	A. O.	<b>18 octobre 1918</b> , maladie.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

TABLEAU VIII				
État nominatif des militaires blessés aux armées				
Noms	Grades	Résidence	Formation	Observations
<b>FÉVRIER</b>	M.-de-L.	St-Privat	12 <sup>e</sup> C. A.	<p><b>Août 1914</b>, accident.</p> <p><b>8 janvier 1915</b>, éclat d'obus.</p> <p><b>Novembre 1915</b> (Belgique).</p> <p><b>22 avril 1916</b> (Verdun), éclat d'obus.</p> <p><b>5 décembre 1916</b>.</p> <p>Blessé <b>le 14 janvier 1917</b>, étant détaché à la Prévôté de la 83<sup>e</sup> D. I. A reçu deux balles de revolver d'un soldat dont il voulait vérifier la situation militaire dans une patrouille commandée ; l'une d'elles l'a atteint à la face interne du genou gauche, l'autre à la partie inférieure de la jambe. (A reçu une médaille d'honneur en bronze).</p> <p><b>8 mars 1917</b>, éclat d'obus.</p> <p><b>8 mars 1917</b>, éclat d'obus.</p> <p><b>27 avril 1917</b>, éclat d'obus.</p> <p><b>Le 16 nov. 1917</b>, étant détaché à la prévôté des armées britanniques, a reçu, au cours d'une patrouille de nuit, d'un soldat anglais qui voulait pénétrer dans un estaminet fermé un violent coup de poing à l'œil gauche qui a entraîné la perte totale et définitive de la vision de cet œil. (A reçu la médaille militaire : <b>23 mai 1918</b>).</p> <p><b>29 mars 1916</b>, éclat d'obus.</p> <p><b>29 mars 1916</b>, éclat d'obus.</p> <p><b>15 juillet 1918</b>, éclat d'obus.</p> <p><b>Septembre 1918</b>, éclat d'obus.</p> <p><b>15 oct. 1918</b> ; dans la catastrophe survenue à l'atelier de chargement de Véniissieux (Rhône) (Cité ordre 14<sup>e</sup> région)</p>
<b>LAVAUD</b>	Gendarme	Bergerac	89 <sup>e</sup> D. I. T.	
<b>SÉGÉRAL</b>	id.	Confolens		
<b>DÉPOMME</b>	id.	Mérinchal		
<b>JOUHAUD</b>	id.	Belvès		
<b>TOCHEPORT</b>	id.	Bussières-Badil	12 <sup>e</sup> C. A.	
<b>COLY</b>	id.	Le Bugue	83 <sup>e</sup> D. I.	
<b>CHASTANET</b>	id.	Bénévent		
<b>BONNEAUD</b>	M.-de-L.	Sarlat	24 <sup>e</sup> D. I.	
<b>DESCHAMPS-PIZARD</b>	Gendarme	Hautefort	id.	
<b>SAUVANET</b>	Brigadier	Bellac	165 <sup>e</sup> D. I.	
<b>DUVERT</b>	Gendarme	Meymac	F. S. A. B.	
<b>ALIPHAT</b>	Gendarme	Masseret	62 <sup>e</sup> D. I.	
<b>BASSET</b>	id.	Ruffec	id.	
<b>VIGEOLAS</b>	id.	Villefranche-de-P.	125 <sup>e</sup> D. I.	
<b>LESVIGNES</b>	id.	Carlux	62 <sup>e</sup> D. I.	
<b>DUFEIGNEUX</b>	Lieut.-de-T.	12 <sup>e</sup> Légion	Sect. Prév.	

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

TABLEAU IX					
Militaires de la 12 <sup>e</sup> Légion passés dans l'infanterie					
Noms	Grades	Résidence	Corps	Dates de passage	Observations
<b>PUYRIGAUD MARTIN</b>	Brigadier id.	St-Sulpice-les-Feuilles St-Laurent-sur-Gorre	50 <sup>e</sup> R. I. 108 <sup>e</sup> R. I.	<b>20 déc. 1914</b> id.	Passé comme adjudant. Passé comme adjudant, nommé adjudant-chef et tué à l'ennemi.
<b>DELMAS</b>	id.	St-Vaury	126 <sup>e</sup> R. I.	id.	Passé comme adjudant. Promu sous- lieutenant, 4 citations ordre division. Passé comme sergent.
<b>ROULON BUCKEMIER TROCQUEREAU AGLAURE</b>	Gendarme id. C. B. 3 <sup>e</sup> cl. Gendarme	Oradour-sur-Vayres La Tour-Blanche Nantiat Vallières	100 <sup>e</sup> R. I. S-S de l'île Madame 131 <sup>e</sup> R. I. 250 <sup>e</sup> R. I.	id. id. <b>20 juil. 1915</b> <b>10 avr. 1915</b>	id. Passé comme sous-lieutenant. Prévôtal à la 62 <sup>e</sup> D. I., nommé adjudant, 1 citation ordre brigade. Passé comme adjudant.
<b>CHANAUD GINET COSTE FÉVRIER</b>	C. B. 3 <sup>e</sup> cl. id. id. id.	Bergerac La Tour-Blanche Brive St-Privat	Bat. d'Af. id. id. id.	<b>10 déc. 1914</b> id. id. id.	id. id. id. Passé comme adjudant. Décédé, maladie contractée aux armées. Tué à l'ennemi, 2 cit. ordre divis. Promu chef de bataillon.
<b>SAVE PERROT</b>	Lieutenant Capitaine	Ussel Périgueux	57 <sup>e</sup> R. I. 78 <sup>e</sup> R. I.	<b>15 jan. 1917</b> <b>6 sept. 1915</b>	

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

<b>TABLEAU X</b>			
Militaires de la Légion morts à l'intérieur des suites de blessures ou de maladie			
Noms	Grades et Armes	Résidences	Dates et circonstances du décès
<b>BERGEAL</b>	Gendarme à pied	St-Alvère	<b>19 octobre 1918</b> , maladie.
<b>FAURE</b>	Maréchal de L.	St-Léonard	<b>5 août 1918</b> , tué par une sentinelle américaine.
<b>FÉVRIER</b>	id.	St-Privat	<b>8 septembre 1918</b> , maladie.
<b>DUNOYER</b>	Gendarme à ch.	St-Germain-les-Belles	<b>18 octobre 1916</b> , maladie.
<b>DUTEIL</b>	Brigadier	Seilhac	<b>11 mai 1917</b> , tué par un déserteur.
<b>GARDES</b>	Gendarme auxil.	id.	<b>28 août 1918</b> , maladie.
<b>HIRONDEAUX</b>	Gendarme à pied	St-Yrieix	<b>11 novembre 1914</b> , maladie.
<b>GARRAUD</b>	Gendarme territ.	id.	<b>3 janvier 1917</b> , maladie.
<b>HERIER</b>	Gendarme à pied	St-Vincent-de-Gonnez.	<b>5 octobre 1916</b> , maladie.
<b>LACOUR</b>	C. B. 3	St-Astier	<b>21 décembre 1918</b> , maladie.
<b>LAMBERT</b>	C. B. 4	Bellegarde	<b>1<sup>er</sup> janvier 1919</b> , maladie.
<b>MONNET</b>	Gendarme à pied	Tulle	<b>18 janvier 1916</b> , maladie.
<b>PEYRONNAUD</b>	id.	Gentieux	<b>8 janvier 1919</b> , à Marseille, maladie.
<b>PAROT</b>	id.	St-Sulpice-les-Feuilles	<b>18 août 1918</b> , à St-Étienne, maladie.
<b>POMMARET</b>	id.	Barbezieux	<b>27 octobre 1918</b> , maladie.
<b>PORTE</b>	id.	Solignac	<b>10 août 1918</b> , maladie.
<b>POUJOL</b>	id.	Aubusson	<b>29 mai 1916</b> , à Abbeville, maladie.
<b>REYNAUD</b>	Gendarme à ch.	Limoges	<b>11 septembre 1918</b> , maladie.
<b>RUDEAU</b>	Gendarme à pied	Barbezieux	<b>28 octobre 1918</b> , maladie.
<b>VIEBAN</b>	Maréchal de L.	Bergerac	<b>16 août 1916</b> , maladie.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

### TABLE ALPHABÉTIQUE

#### des Militaires de la XII<sup>e</sup> Légion

*ayant obtenu une récompense pendant la guerre 1914-1918  
aux armées ou à l'intérieur*

—>0<—

(Les noms marqués du signe (†) figurent au Livre d'or  
ou à l'Historique de la gendarmerie)

<b>AGLAURE</b> , gendarme	19-46	<b>CARMIER</b> , gendarme	35
<b>ALIPHAT</b> , id.	20	<b>CHASTAGNOL</b> , id.	34
<b>AMELIN</b> , id.	17-24	<b>CLAVEL</b> , id.	50
<b>AUCLAIR</b> , id.	49	<b>CORDIER</b> , capitaine.	47
<b>AUGÉ</b> , id.	51	<b>COURAT</b> , chef brig.	41
<b>AUPITRE</b> , id.	40	<b>DAUDRIX</b> , gendarme	51
<b>BAHUET</b> , id.	35	<b>DAVID</b> , id.	29
<b>BALANGER</b> , capitaine	26	<b>DEBORD</b> , id.	42
<b>BAPTISTAT</b> , lieutenant	40	<b>DECHAMBE</b> , chef brig.	41
<b>BARBAZANGES</b> , gendarme	39	<b>DEFAYE</b> (†), gendarme	5
<b>BAREIGE</b> , chef esc.	36	<b>DELHOUME</b> , id.	51
<b>BASSET</b> , gendarme	21	<b>DELMAS</b> (†), chef brig.	45
<b>BEAUNE</b> , id.	46	<b>DEPOMME</b> , id.	39
<b>BEAUSSOUBRE</b> , id.	21	<b>DESCHAMP-PIZARD</b> , gend.	15
<b>BÉRINGUIER</b> , chef esc.	33	<b>DEVERGNAS</b> , chef brig.	49
<b>BERNARD</b> , gendarme.	17	<b>DINAND</b> , id.	12
<b>BESSE</b> , id.	28-47	<b>DOMINIQUE</b> , gendarme	49
<b>BILLAUD</b> , id.	26	<b>DUBOIS</b> , id.	8
<b>BISSERIER</b> , id.	28	<b>DUCOUX</b> , id.	37
<b>BOCQUET</b> , chef esc.	33	<b>DUFEIGNEUX</b> , lieutenant	39
<b>BOISSOU</b> , gendarme	51	<b>DUPRAT</b> (†), chef brig.	28
<b>BONHOMME</b> , id.	40	<b>DUPRÉ</b> , capitaine	34
<b>BONNEAUD</b> , m. de 1.	15	<b>DUPUY</b> , id.	36
<b>BONNET</b> , gendarme	50	<b>DUTEIL</b> (†), chef brig.	51
<b>BORDAS</b> , id.	16	<b>DUTHEIL</b> , gendarme	50
<b>BORDAS</b> , id.	26	<b>DUTOURNIÉ</b> , chef brig.	50
<b>BOUDY</b> , id.	38	<b>DUVERT</b> , gendarme	47
<b>BOUTRON</b> , chef esc.	33	<b>FARGES</b> , chef brig.	35
<b>BOUVEUR</b> , id.	28	<b>FAUCHER</b> , gendarme	24-36
<b>BOUVIER</b> , gendarme	8	<b>FAURE</b> , id.	49
<b>BOUYSSÉ</b> , chef brig.	31	<b>FILIPPI</b> , id.	49
<b>BOUISSET</b> , gendarme	40	<b>FIVEL</b> , capitaine	14
<b>BRAQUET</b> , capitaine	38	<b>FONTANEAU</b> , lieutenant	32
<b>BRELINGARD</b> , chef brig.	43	<b>FORESTIER</b> , id.	19

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

<b>FRACHET</b> , gendarme	50	<b>MOREAU</b> , gendarme	43
<b>GAULARD</b> , m. de 1.	31	<b>NANOT</b> , id.	11
<b>GAUTHEYROUX</b> , gendarme	30	<b>PAILLER</b> , id.	17
<b>GAUTREAU</b> , id.	9	<b>PAPON</b> , id.	30
<b>GEOFFROY</b> , id.	51	<b>PASQUET</b> , id.	39
<b>GOUZOT</b> , id.	22-49	<b>PAUCARD</b> , chef brig.	42
<b>GERBAUD</b> , id.	30	<b>PENOT</b> , id.	49
<b>GRAVELLE</b> , lieutenant	35	<b>PERY</b> , gendarme	50
<b>GRÈZE</b> , chef brig.	41	<b>PEYRABOUT</b> , id.	42
<b>GROSVALLLET</b> , gendarme	14	<b>PEYRONNET</b> , id.	32
<b>JEANSANNETAS</b> , gendarme	9	<b>PICOT</b> , id.	25
<b>JONCAS</b> (†), id.	14	<b>PIFFRE</b> , chef brig.	16
<b>JOUHAUD</b> , chef brig.	29	<b>PIGOT</b> , gendarme	17
<b>JOUHAUD</b> , gendarme	30	<b>PINQUET</b> , chef brig.	17
<b>LABASSE</b> , id.	41	<b>POIRIER</b> , gendarme	17
<b>LAGARDE</b> , id.	49	<b>POULANGE</b> , chef brig.	49
<b>LAGARDE</b> , id.	50	<b>PRADEAU</b> , gendarme	8
<b>LALUT</b> , id.	51	<b>PRADELOU</b> , id.	37
<b>LANDAIS</b> , id.	25	<b>PRÉVOTAT</b> , chef brig.	11
<b>LAPLANCHE</b> (†), id.	25-47	<b>PRINCIPAUD</b> , gendarme	16
<b>LARDILLIER</b> , id.	43	<b>PRUD'HOMME</b> , id.	28
<b>LARDY</b> , id.	42	<b>PUISSANT</b> , chef brig.	34
<b>LASSAUQUE</b> , chef brig.	41	<b>PUYBONNIEUX</b> , gendarme	49
<b>LATZARUS</b> , gendarme	51	<b>RAYMOND</b> , id.	24
<b>LAVAL</b> , m. de 1.	13	<b>RENARD</b> , id.	32
<b>LAVAL</b> , gendarme	49	<b>REYRAT</b> , id.	34
<b>LAVAUD</b> , id.	23	<b>ROUFFIGNAC</b> , id.	40
<b>LAVAUD</b> , chef brig.	47	<b>ROUGERIE</b> , id.	40
<b>LAVAUD</b> , id.	51	<b>ROUGIER</b> , id.	49
<b>LAVIGNE</b> , id.	49	<b>ROUME</b> (†), id.	38
<b>LECORVAISIER</b> , capitaine	37	<b>ROUX</b> , id.	38
<b>LE FLOCH</b> , gendarme	34	<b>RUDEAU</b> , id.	49
<b>LÉONARD</b> , chef brig.	43	<b>SALLAUD</b> , id.	19
<b>LEROY</b> , gendarme	27	<b>SARRETTE</b> , chef brig.	20
<b>LESVIGNES</b> , id.	21	<b>SAULNIER</b> , id.	5
<b>LEVÊQUE</b> , id.	47	<b>SAULNIER</b> , gendarme	21
<b>LOMBRAUD</b> , id.	8-15	<b>SAUTERAUD</b> , chef brig.	33
<b>LUCQUIAUD</b> , id.	22	<b>SAUVANET</b> , gendarme	38
<b>MADLRIEUX</b> , id.	30	<b>SAVE</b> (†), lieutenant	46
<b>MARCHESSON</b> , m. de 1.	26	<b>SÉGÉRAL</b> , gendarme	11
<b>MARROT</b> , gendarme	30	<b>SEGRET</b> , id.	50
<b>MARTINIE</b> , id.	51	<b>SEIGNEURIN</b> , id.	31
<b>MAZE</b> , id.	31	<b>SIGNARBIEUX</b> , id.	31
<b>MÉNARD</b> , id.	31	<b>SILVANT</b> , lieutenant	24-44
<b>MENU</b> , chef brig.	29	<b>STEPHAN</b> , adjudant	50
<b>MONTCOURRIER</b> , chef brig.	49	<b>TAMAGNON</b> , chef brig.	29

## Campagne 1914 – 1918 - Historique de la 12<sup>e</sup> Légion de Gendarmerie

Imprimerie Juglard – Tulle - 1922

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

<b>TARDIVEAU</b> , chef esc.	36	<b>VALLIERGUES</b> , chef brig.	50
<b>TEXEROT</b> , gendarme	37	<b>VERGER</b> , gendarme	43
<b>TEXIER</b> , id.	43	<b>VIDAL</b> , id.	31
<b>THEBAUT</b> , id.	11	<b>VIEBAN</b> , chef brig.	49
<b>THIBEAUD</b> , id.	41	<b>VIGEOLAS</b> , id.	37
<b>THIMONNIER</b> , id.	28	<b>VIGERIE</b> , gendarme	42
<b>THIRY</b> , chef esc.	6	<b>VILLEDIEU</b> , chef brig.	46
<b>THOMAS</b> , gendarme	12	<b>VINATIER</b> , gendarme	51
<b>TOCHEPORT</b> , id.	6	<b>WOLF</b> , id.	51